

LES RÉALITÉS INFAILLIBLES DU DIEU VIVANT

JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 26.06.60



... Breedings, dans le Kentucky. Je dois y être à quatorze heures pour un service funèbre, pour l'enterrement de... Henry Branham, l'un de mes cousins, son épouse est décédée. Et le dernier voeu qu'elle a exprimé était que je tienne son service funèbre. Et ce sera à Breedings, dans le Kentucky. C'est à environ 150 ou 160 miles [environ 241 ou 257 km], je crois, là, quelque chose comme ça, au sud. Et je—je vais devoir quitter un peu tôt pour y être.

2. Et ensuite, eh bien, nous reviendrons donc ce soir pour repartir demain après-midi. Nous sommes... Je suis censé être à Tulsa la semaine prochaine, à Tulsa, dans l'Oklahoma, mais je ne pourrai pas m'y rendre avant mardi. Et ensuite, nous reviendrons samedi soir. Je serai là samedi soir.

3. Et puis, dimanche matin, dimanche prochain vers 3 heures du matin, nous partirons pour l'Ouest, et alors nous ne reviendrons pas avant l'automne. Je reviendrai prendre ma famille et tout, et nous serons de retour peut-être cet automne, Dieu voulant. Et je voudrais certainement solliciter la prière de l'église en ma faveur.

4. Et je voulais finalement voir si je pourrais être là. Voyons voir, cependant ça ne sera pas la soirée de la communion, n'est-ce pas? [Frère Neville dit : « Non. »—N.D.E.] J'étais présent à la dernière soirée de la communion. Mais je ne suis pas rentré pour... Je ne serai pas là à temps pour cette communion. Sera-ce dimanche soir prochain? J'aime toujours y prendre part. Vous voyez ? Toutes les fois que vous mangez et buvez ceci, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

5. [Frère Neville dit : « Frère Branham ? »—N.D.E.] Oui. [« Voulez-vous annoncer qu'à l'occasion de l'anniversaire de soeur Edith, nous aurons le vendredi soir prochain, une petite réunion là-bas ? »—N.D.E.] Eh bien, c'est très bien. Soeur Edith Wright a un jour de moins ! Et elle... On va avoir une petite réunion chez elle le soir du vendredi prochain. Eh bien, comme c'est gentil ! Très bien. Est-ce que tout le monde est invité? [« Tout le monde. »] Tout le monde est invité à l'anniversaire de soeur Edith de... Elle aura environ dix-huit ans, est-ce juste, Soeur Edith? [Soeur Edith parle à frère Branham.—N.D.E.]

6. C'est comme j'ai dit l'autre jour, j'ai dit : « Vous savez, je viens de dépasser vingt-cinq ans. » Et quelqu'un a regardé tout autour, il a dit : « Ah bon ! »

7. Et j'ai dit : « Pour la seconde fois. » [Frère Branham rit.—N.D.E.]

8. [Quelqu'un dit : « Frère Branham ? »—N.D.E.] Quand ? Elle aura trente-neuf ans. Oh ! la la ! Ça semble impossible, n'est-ce pas ? Trente-neuf ans ! Je parle toujours d'elle comme si elle était une petite fille, vous savez, parce que la première fois que j'ai vu Edith, je pense que c'est... Edith, voyons, j'ai fait ta connaissance, cela fait je pense environ vingt ans et quelques, je pense, vingt-cinq ans, peut-être vingt-huit.

9. Voyons, je prêche depuis environ trente et un ans, je pense ; et je crois donc avoir fait votre connaissance immédiatement après que j'ai commencé à prêcher ; la famille Wright. Je suis donc très reconnaissant d'avoir connu ces gens. Ils ont assurément été une source d'inspiration dans ma vie.

10. Et si la famille Wright devait entrer dans l'éternité, et que je sois encore en vie, je ne pourrais pas passer cet endroit sans ôter mon chapeau, en pensant aux choses grandioses que Dieu a faites sur le versant de cette colline-là ! Oh ! la la ! C'est là que, oh ! tout y est arrivé. C'est là que j'ai vu apparaître l'Ange du Seigneur dans une visitation pour Georgie Carter. C'est arrivé lorsqu'il m'avait conduit, ce soir-là, sur le versant de la colline où il y avait le lierre vénéneux. Et ensuite, Il me rencontra aussi là dans la vision, et brilla du milieu des cornouillers. Oh ! la la ! Tant de choses se sont passées !

11. Frère Wright était étendu, à l'article de la mort, alors que tous les médecins étaient passés par-là. Et les membres de son église là-bas lui disaient : « Va chercher ton guérisseur divin, maintenant ! »

12. Moi, j'étais sur la colline, pleurant pendant quatre jours, priant pour lui. Le Seigneur parla dans une vision, et dit : « Va lui dire : AINSI DIT LE SEIGNEUR, il enterrera le type qui se moque de lui. » Et il l'a fait. Oui, oui. C'est juste. Et toutes ces choses qui sont...

13. Et puis, c'est là que le Saint-Esprit, la première fois qu'on ait vu cela arriver dans l'histoire de—de l'Église, a appelé ces écureuils à l'existence par la Parole. Il a donné aussi à soeur Hattie tout ce qu'elle avait voulu demander, quoi que ce fût, de l'argent ou tout autre chose, Il a dit : « Cela te sera accordé sur-le-champ. » Elle a demandé les âmes de ses deux garçons. Et Dieu les lui a données. Tant de choses se sont passées là sur cette colline. Ma prière est que Dieu les bénisse.

14. Dites donc, la petite Sharon Rose est ici malade, la petite Sharon Rose Daulton. Où est Sharon Rose ? Est-elle... Elle vient de sortir. Très bien, nous allons...

15. [Un frère s'adresse à frère Branham.—N.D.E.] Vous dites ? [Le frère parle encore.—N.D.E.] Eh bien, vous savez quoi ? Prions pour eux maintenant.

16. En effet, je vais vous dire ce que je dois faire. Aussitôt que je pourrai terminer, je voudrai me rendre à... Je dois me rendre au Kentucky. Et je dois... Eh bien, si c'est à 150 miles [environ 241 km], je ne sais pas. C'est à Breeding, dans le Kentucky. Je n'ai pas la moindre idée de la distance à laquelle ça se trouve. Vous descendez jusqu'à l'autoroute à péage, et puis à environ la même distance, ou un peu plus loin encore, vous dépassez là où habite frère Beeler; vous traversez cette ville, puis une autre, puis une autre, puis une autre ville encore, jusqu'à une petite église que mon grand-père avait construite, une petite église méthodiste, où j'ai prêché il y a vingt-cinq, trente ans.

17. Et de là, la dame doit être inhumée. Elle était infirmière. Elle est morte subitement, son dernier vœu était—était que je prêche à ses funérailles. Et alors, certains membres de ma famille sont venus hier me demander si j'irai le faire, et je—je ne pouvais pas le leur refuser, lui-même était assis là, pleurant et disant : « C'est son dernier vœu. » C'était donc difficile, vous savez. J'ai simplement dit : « Eh bien, je voudrai aller à l'église et voir les gens là-bas; ensuite je ferai aussi cela. » Je dois donc me hâter plutôt pour respecter cela, donc vous comprenez.

18. Pendant qu'ils s'avancent... Je crois que frère Daulton... [Quelqu'un dit que l'enfant est allée aux toilettes.—N.D.E.] Oh ! Eh bien, c'est en ordre. C'est juste... Nous allons juste attendre une minute jusqu'à ce que...

19. Amenez la petite Janice ici. Et tous ceux qui veulent venir pour qu'on prie pour eux, c'est en ordre. Et nous sommes...

20. Comment vas-tu, Janice? Oh ! la la ! Voici-voici une charmante demoiselle. Approche ?... La raison pour laquelle elle est si jolie, c'est l'enfant de ma soeur. Et j'aimerais reculer ici pour que les gens puissent entendre ce que je dis. Eh bien, cette petite chérie, elle a une mère et un père en bonne santé; mais quelque chose est arrivé à cette enfant. Elle est fragile, vraiment fragile ; elle est petite et mince; douce au possible. Et... bien sûr, vous savez, c'est ce que je pense. Mais il y a toujours quelque chose qui cloche chez cette enfant. Satan essaie de prendre l'enfant. Et peut-être que Dieu a Sa main sur l'enfant, voyez. On peut observer, quand on voit Satan agir, c'est... observez tout simplement, il y a quelque chose là quelque part. Maintenant, elle est malade depuis quelques jours.

21. Je ne suis pas allé là-bas, en effet, je ne savais pas si oui ou non elle s'était rétablie. Je devais me rendre en Floride et dans ses environs.

22. Et je... Mais elle fait de la fièvre. N'est-ce pas, soeur? Elle fait une forte fièvre, d'environ cent... [Quelqu'un dit : « Trois. »—N.D.E.] cent trois [39° Celcius], ce qui équivaut à cinq degrés de fièvre [3° Celcius]. Les médecins ne savent pas de quoi il s'agit. Ils pensent plutôt que c'est un rhumatisme articulaire aigu. Et si c'est un rhumatisme articulaire aigu, cela laisserait son coeur dans un état grave, comme ce dont son oncle est mort. Mais je vais réclamer la vie de cette enfant pour Jésus-Christ, voyez.

23. Et vous savez, David, comme je l'ai dit une fois ici précédemment, David a dit à Saül, il a dit... Saül a voulu lui donner une armure et une lance pour combattre Goliath, le géant. Il lui a dit : « Je-je-je ne connais rien de ces choses, a-t-il dit, laissez-moi plutôt utiliser ce lance-pierre, la chose que j'ai éprouvée. » Voyez-vous ? Et il a dit : « Un lion est venu et s'est emparé d'une brebis de mon père. Et je l'ai poursuivi avec ce lance-pierre, et je l'ai tué. Et j'ai ramené la brebis. »

24. Maintenant, ceux-ci sont aussi des brebis, des agneaux et des brebis, les brebis de Dieu. Maintenant, allons à leur recherche ce matin en tant que l'Église de Dieu pour les ramener. Or, le médecin ne sait pas ce qu'il faut faire pour l'enfant.

25. Et je pense que la fillette de frère Ed aussi a attrapé une sorte d'asthme ou quelque chose du genre.

26. Eh bien, je crois que Jésus a dit ceci : « Je vous donne les clés du Royaume. Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux; ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux. » Nous croyons cela de tout notre coeur. Maintenant, que Dieu nous donne la foi pour croire cela de tout notre coeur, pendant que nous prions.

27. Notre Père céleste, je tiens ici cette petite fleur fragile de la famille Weber ; elle est mignonne, tendre et fragile. Et les médecins, ces hommes loyaux, essaient au mieux de leur connaissance de découvrir ce qu'a cette enfant, mais ils n'y arrivent pas. Et je tiens sa main, et je ne crois pas qu'elle souffre du rhumatisme articulaire aigu. Je crois que si c'était le cas, Tu me le dirais. Je crois que c'est Satan qui essaie d'assaillir la vie de cette enfant. Et ce matin, nous réclamons cette enfant, pour le Royaume de Dieu.

28. Toi, l'ennemi de la vie de l'homme, toi, l'ennemi du Dieu Tout-Puissant, je viens en faveur de cette enfant te chasser hors d'elle. Au Nom de Jésus-Christ, quitte cette fillette. Tu peux échapper au médecin, mais tu ne peux pas échapper à Dieu. Cette prière de la foi est dirigée, au Nom du Seigneur Jésus, pour te frapper, toi, dans le corps de cette enfant. Et elle frappera le point vital, où que tu te caches, et tu seras découvert et bouté dehors. Et l'enfant vivra et sera en bonne santé, car nous la présentons pour sa guérison au Nom de Jésus-Christ. Amen.

29. Dolores, je ne veux plus du tout m'en soucier. Oui, Janice va se rétablir, et c'est tout.

30. Et puis nous avons aussi une petite Daulton ici. Bonjour chérie? Quelle mignonne petite créature ! Oh ! la la ! Tu pèses terriblement. [Frère Branham rit.—N.D.E.] N'est-elle pas adorable, une vraie petite Irlandaise aux yeux bleus et aux cheveux noirs ? Mais sa respiration est bruyante, ses petits poumons et tout. Elle a contracté on dirait l'asthme dans sa gorge.

31. Ô Seigneur, un lion et un ours sont venus, a dit David, et se sont emparés de quelques agneaux de son père, et il est parti à leur poursuite, et il a été capable de vaincre ce lion et cet ours. Nous venons ce matin en tant que croyants (ce qu'était David) auprès du Dieu du Ciel qui a créé les cieux et la terre, nous venons pour cette enfant, au Nom de Jésus-Christ.

32. Et toi, Satan, qui as affligé cette enfant, tu vas devoir la lâcher, car nous t'ordonnons de libérer cette enfant, afin qu'elle soit rétablie. Je te réprimande, Satan, et te somme en vertu de la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a triomphé de toi, et t'a dépouillé de tous tes pouvoirs. Tu n'as aucune puissance. Je triomphe de toi, par la foi dans le Nom de Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu, qui nous a ordonné par Son... cet Évangile, qu'en Son Nom nous devrions te chasser. C'est une commission donnée par Christ. Tu vas la quitter, car nous t'ordonnons, au Nom de Jésus-Christ, de quitter l'enfant, afin qu'elle soit guérie.

33. Maintenant, ne doutez pas du tout, Soeur Daulton. Ne vous en faites plus. Dieu l'a dit, cela règle la question... ?...

34. Qui est cette petite? [Quelqu'un dit : « Lisa Wilson. Elle a une tumeur. »—N.D.E.] Oh ! Une tumeur au-dessus de l'oeil. Eh bien, c'est presque une demoiselle. Je ne sais pas si je pourrais la soulever. Mais elle est très jolie. Elle s'appelle Wilson. Lela, Lela ? [« Lisa. »]. Lisa Wilson. N'est-elle pas une jolie petite créature? Elle a une tumeur au-dessus de l'oeil. Eh bien, Jésus guérit les tumeurs, n'est-ce pas? [« Il le fait certainement. »] Ça va forcément mourir. [« Ce n'est pas malin ? »] Eh bien, ce—c'est juste une petite tumeur graisseuse, elle est flasque, elle n'a pas encore des racines. Prions.

35. Ô Seigneur, nous T'apportons ce petit amour au Nom du Seigneur Jésus, et nous la tenons, comme une enfant innocente, dans la Présence de Dieu. Et le diable lui a fait ce mal, et il lui crèverait l'oeil, s'il le pouvait, mais il ne fait pas le poids devant Toi.

36. Nous t'ordonnons, Satan, par le Nom de Jésus-Christ, qui a triomphé de toi et de toutes les afflictions que tu mets sur les gens, nous t'ordonnons, en Son Nom, par une commission donnée par un Ange envoyé de Dieu, de quitter cette enfant pour qu'elle recouvre la santé, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

37. Sois bénie, petite Lisa. Je ne douterai plus du tout. Crois seulement que ça ira.

38. Très bien, Soeur Bruce. Maintenant, s'il vous plaît, ces dames qui se tiennent ici, voudriez-vous toutes approcher un peu plus ici, pour que les gens puissent passer. Frère Neville, venez, s'il vous plaît, et oignez-les d'huile. Je... à la place de votre fille, à la place de votre nièce. Votre nièce, votre fille... Et quelle est la vôtre, soeur ?... ?... [Frère Branham s'entretient avec ceux qui viennent pour la prière. Espace vide sur la bande—N.D.E.]

39. Votre maladie est connue des gens. Bien sûr, notre soeur ici présente est infirme, je vois cela. C'est l'arthrite, est-ce vrai, soeur? [Quelqu'un dit : « Une hanche fracturée, et elle a eu une attaque d'apoplexie. »—N.D.E.] Une hanche fracturée, elle a eu une attaque d'apoplexie.

40. Cette dame-ci sent une pression à la nuque, comme si la main de quelqu'un lui pressait la nuque. Soeur Bruce s'est fait mal à la jambe, et elle est aussi... [Soeur Bruce parle à frère Branham.—N.D.E.]

41. Elle est encore à l'hôpital. [« J'ai été renvoyée. »] Etes-vous tombée ou quelque chose de ce genre? [« On m'a fait tomber de l'escalier roulant. »] C'est l'une de nos soeurs ici à l'église. On l'a fait tomber d'un escalier roulant, et elle se trouve en fait à l'hôpital. Sa jambe est-elle fracturée? [Soeur Bruce répond.] Oh, les tendons et les vaisseaux sanguins, etc. Elle se tient donc ici pour des—des personnes qui lui sont chères.

42. Et ces trois dames sont ici pour des personnes qui leur sont chères, pour que nous ayons cela à l'esprit maintenant que nous prions. Maintenant, inclinons tous la tête.

43. Ô Seigneur Jésus, ces requêtes ont été portées à notre connaissance. Et la Bible dit : « Faites connaître vos requêtes dans l'assemblée des saints. » Voici ces personnes qui prient pour leurs bien-aimés, dont certains sont gravement malades, d'autres mentalement malades, niant qu'il y ait un Dieu vivant, et—et aussi dans d'autres conditions. Voici notre soeur, qui s'est foulé la jambe et dont le cas est sérieux; elle est sortie de l'hôpital ce matin. Une soeur qui a une pression terrible à la nuque. Et une soeur qui s'est fracturé la hanche et qui a eu une attaque d'apoplexie. Elles sont toutes ici, Seigneur. Elles présentent leurs requêtes et se tiennent devant l'autel de Dieu, avec cette huile d'onction qui brille sur leurs fronts, représentant le Saint-Esprit. Je me tiens dans la simplicité de la connaissance que j'ai de Jésus-Christ et de Sa Parole, et je fais cette demande pour chacune d'elles.

44. Ô Dieu, alors que je leur impose les mains, que leurs requêtes leur soient accordées. Accorde-le, ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ. Qu'il en soit ainsi, Père, pour notre soeur Gertie, au Nom de Jésus. Pour soeur Bruce aussi, Seigneur, qu'il en soit ainsi pour sa requête concernant son genou et ses jambes. Pour notre soeur qui souffre de la nuque, qu'il en soit ainsi, Seigneur, au Nom de Jésus, et elle en sera délivrée. Que Satan retire ses mains de sa nuque. Accorde-le ; et pour notre soeur qui est à la fois paralysée qui a eu une attaque d'apoplexie et une hanche fracturée.

45. Seigneur, certaines requêtes peuvent paraître vraiment insignifiantes, et d'autres très sérieuses, mais aucune n'est trop petite ou trop grande pour Toi. Tu es Dieu au-dessus de tout. Et je Te prie, Seigneur, en tant que Ton serviteur, de les délivrer par la prière de la foi, chacune d'elles, pour briser les puissances du—du doute ou de tout

problème. Je leur accorde leur délivrance au Nom de Jésus-Christ. Que chacune d'elles reçoive exactement ce qu'elle a demandé. Et comme église, une unité de Ton Corps en prière, nous les délivrons au Nom de Jésus-Christ. Qu'elles reçoivent cela maintenant pour Ta gloire. Amen.

46. Que Dieu vous bénisse. Recevez cela, chacune. Partez, recevez vos guérisons et vos bénédictions.

47. Maintenant, il n'y a aucun doute dans nos esprits, n'est-ce pas? Pas un seul doute. Dieu va le faire. Croyez-vous tous cela? Dieu va le faire. Chaque... Il ne laissera rien non accompli, Il fera exactement ce que nous Lui avons demandé de faire, car Il ne peut rien faire d'autre et rester Dieu, voyez. Si nous ne doutons pas, Il nous l'accordera.

48. Maintenant, n'oubliez pas de prier pour quelqu'un qui a vraiment besoin de la prière. Vous savez tous de qui il s'agit ? C'est de moi. Ouais, je suis celui qui a besoin de la prière. Je me tiens maintenant à la brèche, et je pars pour une très longue série de réunions à travers la Californie, l'Oregon, Washington, et dans les environs, dans l'Oklahoma et à différents endroits. Des gens viendront du Canada et tout. Et je dois me tenir à la brèche face aux divergences et aux opinions des ministres, ainsi qu'aux puissances du diable. Et le temps de la fin—la fin approche.

49. Quelqu'une a dit l'autre jour, quand elle est venue chez moi ; c'était une—une dame venue de l'Allemagne par avion, et une autre personne est venue de tel endroit autre, et elles ont dit que le Seigneur leur avait dit de venir, et ceci cela. Puis quelqu'un est venu de l'autre côté de la rue et a dit : « Comment arrivez-vous à faire face à cela ? » Voyez?

50. J'ai dit : « Oh ! C'est Sa grâce. » Amen.

51. Et puis je devais sauter directement dans un avion, voyager toute la nuit vers la Californie ou l'Arizona ou la Floride. Et en revenant on a été pris dans une tempête. Le diable a tenté de nous terrasser, vous savez. Et le Seigneur nous a ramenés. Et puis le lendemain matin, hier, j'étais supposé partir pour Bakersfield, en Californie, pour un cas urgent d'un ministre. Mais cela... je n'ai simplement pas pu le faire, c'est tout. Et, vous voyez, puis vous vous rendez chez certains, et de là vous—vous ne savez pas où aller, vous voyez. C'est... Il y a celui-ci, celui-là, celui-là, celui-là, celui-là, vous comprenez ce que je veux dire. Et puis c'est lequel? Et certains sont offensés quand vous ne—quand vous ne leur rendez pas tous visite, vous voyez. Mais vous ne pouvez pas les visiter tous. Donc, vous devez simplement—simplement attendre, et puis aller simplement là où vous vous sentez conduit.

52. Je voudrais adresser un grand compliment à notre pasteur. Dans la nuit d'hier, il y avait une urgence à l'hôpital; j'ai téléphoné à frère Wood et à frère Charlie, ainsi qu'aux autres, c'était bien tard dans la nuit. Il y avait une dame qui se mourait et qui était couchée là, mourante, ses soeurs et les autres étaient là. Alors qu'elle avait été inconsciente pendant un moment, elle a repris conscience et a accepté le Seigneur Jésus. J'ai pu conduire un autre homme au Seigneur Jésus là-bas, en Floride, un pécheur. Et à toutes les heures de la nuit, et tout, ce sont des urgences; vous—vous devriez parfois accompagner un ministre pour comprendre. Et j'ai entendu les plus beaux commentaires à l'hôpital au sujet de notre pasteur, quand il s'y rend, comment il visite les gens et prie pour les malades, fidèle à son poste du devoir. Je—j'apprécie beaucoup cela, d'avoir sur ce petit troupeau un serviteur du Seigneur qui est fidèle à son

poste du devoir. Vous n'appréciez pas... Vous l'appréciez, j'en suis certain, mais nous... Il y a une façon dont nous pouvons exprimer cela davantage, vous voyez, à un fidèle serviteur du Seigneur.

53. Quelqu'un m'a demandé dernièrement à Chatauqua, lors de nos dernières réunions : « Frère Branham, comment pouvez-vous continuer comme cela? »

54. Et j'ai dit : « Voici Gene Goad, Pat Tyler, et tout leur groupe comme ces gens ici présents; quand je suis à l'une de ces réunions, ils sont sur leur face et jeûnent des jours durant, ils ne mangent même pas, et ils prient et tout pour moi. » C'est ce qui me permet de continuer, voyez. Voilà d'où vient la force. L'aide me vient du Seigneur. Frère Daulton, oh, ils sont nombreux, les amis qui jeûnent et qui prient, qui refusent leur repas et tout, qui jeûnent et prient.

55. Maintenant, si frère Gene, là derrière, est prêt pour l'enregistrement, maintenant je vais... Frère Neville continuera le service peu après. Je ne voudrais parler que pour peu de temps.

56. Et maintenant, s'il m'est possible de revenir, Edith, chérie, j'ai entendu dire que ta fête d'anniversaire aura lieu vendredi soir ; si je peux revenir de l'Oklahoma à temps, j'y serai, tu vois, vendredi soir, si possible.

57. Et alors, quand nous serons absent, priez tous pour nous. Et c'est comme le dit la Bible : « Que l'Éternel veille sur vous et sur moi (voyez), quand nous serons séparés. » Et puisse-t-Il le faire, vous protéger et vous bénir, et me protéger et me bénir, et nous aider tous à vivre le mieux possible à Son service, jusqu'à nous revoir. Et je compte sur vos prières, pour faire face à l'ennemi pendant que je serai là-bas dans le champ missionnaire. Priez donc pour nous. Vous tous, les frères dans le ministère, frère Humes et frère Beeler, et tant d'autres ici, priez pour moi. Vous comprenez !

58. Maintenant, nous voulons ouvrir dans le livre de Saint Jean, le chapitre 4. Et j'aimerais parler ce matin, le Seigneur voulant, d'un sujet intitulé : Les réalités infaillibles du Dieu vivant.

59. Je veux lire Saint Jean, chapitre 4, du verset 14 au verset 23 inclus. Notre scène s'ouvre donc sur la conversation entre Jésus et la femme au puits. Saint Jean, chapitre 4, verset 14 et 23 inclus.

...mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour toujours.

60. Maintenant, le mot qui est là, ce n'est pas vraiment « pour toujours ». Vous verrez une petite note là-dessus, si cela y est... si vous avez une Bible Roi Jacques. Le texte original dit « la Vie Éternelle ». « Pour toujours », c'est juste un petit temps. Éternel, c'est à jamais.

...qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.

Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici.

La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari.

Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.

Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète.

Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

61. Du temps de Jésus de Nazareth, quand Il était ici sur terre, marchant dans la chair, Il trouva en Son jour les gens en quête d'une religion qui leur apporterait la délivrance. Ils voulaient une religion qui les délivrerait de tous leurs maux et de leurs ennemis. Et le Christianisme a répondu à chacune de leurs exigences. Le Christianisme a satisfait à tous leurs besoins et à toutes leurs demandes. Cela a répondu à chacun de leurs besoins, mais ils n'ont pas voulu le recevoir.

62. C'est à peu près la même chose aujourd'hui. Comme autrefois, nous voyons qu'aujourd'hui les gens sont à la recherche d'une religion qui fera quelque chose pour eux, qui leur apportera une certaine réalité. Et le vrai et authentique Christianisme relève chacun de ces défis, mais ils refusent de recevoir cela. Ils n'en veulent tout simplement pas. La nature des gens d'aujourd'hui... Je ne parle pas de l'Église née de nouveau. Je parle de la nation et du pays dans l'ensemble; ils semblent ne pas en vouloir.

63. Si vous voulez quelque chose, vous ne pouvez pas vous reposer jusqu'à ce que vous l'ayez obtenu. Jésus a dit dans les béatitudes : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés », s'ils ont faim et soif !

64. Mais aujourd'hui, nous essayons de donner aux gens quelque chose dont ils ont vraiment besoin, et ils ne veulent pas accepter cela. Ils n'en veulent tout simplement pas. Et l'attitude des gens n'a pas changé. Et pourtant, c'est exactement la chose dont le monde a besoin aujourd'hui, la religion de Jésus-Christ, la délivrance des choses dont ils ont peur et qu'ils redoutent, et dont ils ont besoin d'être délivrés.

65. Du temps où Il était ici sur terre, une des raisons pour lesquelles les gens n'ont pas pu recevoir Jésus de Nazareth et croire en Lui, et obtenir la délivrance, c'est que c'était trop inhabituel pour eux. C'était... Il a apporté Sa délivrance. Dieu leur avait envoyé la délivrance, mais cela était si inhabituel pour eux qu'ils n'ont pas voulu l'accepter ; en effet, ce n'était pas venu de la manière dont ils étaient habitués à recevoir la religion.

66. Et une situation très remarquable existe pareillement aujourd'hui, et il est très frappant d'en voir le parallèle. Les gens aujourd'hui se demandent : « Où est ce Dieu qui a ouvert la mer Rouge ? Où est ce Dieu qui a guéri les lépreux ? Où est ce Dieu qui a délivré—délivré les captifs ? » Et pourtant, c'est à portée de la main, mais ils ne veulent

pas recevoir cela. Pourquoi? Pour la même raison qu'avaient les autres. C'est trop contraire. C'est inhabituel. Ils—ils veulent...

67. En ce jour-là, s'Il leur avait amené des credos ou une certaine forme à laquelle ils devaient se soumettre, des rituels et ainsi de suite, ils auraient reçu cela avec joie. Mais du fait qu'Il a amené cela tel qu'Il l'a fait, les gens ont refusé de recevoir cela sous la forme qu'Il l'a apporté.

68. Il en est de même aujourd'hui, exactement la même chose. Ils—ils veulent cela, mais ils ne veulent pas recevoir cela au niveau que Dieu l'apporte. Et c'est la seule manière que Dieu a de l'apporter. Et nous ne pouvons pas faire descendre Dieu au niveau de notre pensée. Nous devons nous élever au niveau de Sa pensée et Le rencontrer sur le terrain qu'Il a prévu pour que nous L'y rencontrions. Voyez? Ils ont besoin de la délivrance.

69. Ils avaient tous leurs credos dénominationnels, et les pharisiens, les sadducéens, les hérوديens, et que sais-je encore, toutes ces différentes formes et sectes de religions. Chacun... L'un avait son credo selon lequel il ne croyait pas à la résurrection, aux anges ou aux esprits. L'autre croyait aussi bien à la résurrection, aux anges qu'aux esprits. Et un autre croyait à une manière particulière de se laver les mains, et la façon de s'y prendre, exactement comme aujourd'hui.

70. Eh bien, si nous pouvions nous élever... si Christ pouvait venir dans une certaine histoire de ce genre, eh bien, les gens seraient heureux de recevoir cela.

71. Mais quand Il vient dans Sa puissance de Sa résurrection, pour amener les gens à vivre, à agir et à bien se comporter et pour—pour changer leurs attitudes, changer leurs habitudes, changer leur vie, ils ne veulent rien avoir à faire avec cela.

72. Ils veulent vivre juste comme bon leur semble. Et ils veulent continuer à vivre carrément comme ils ont toujours vécu, tout en étant toutefois très religieux, tout en allant à l'église et en y étant membres. Pourvu qu'ils puissent y aller le dimanche matin ou je ne sais à quel moment, et suivre un sermon de quinze minutes du pasteur, qui fera qu'ils sortent de là en quelque sorte à moitié satisfaits d'avoir accompli leur religion pour la semaine. Cela règle le problème. Et ils retournent faire tout ce qu'ils veulent le reste de la semaine.

73. Or, Dieu a donné la promesse de ce qu'Il ferait en ces jours-ci. Et j'aimerais demander à quiconque, à tout ministre, partout, de me citer une seule promesse que Dieu a faite à l'Église, et ce qu'Il a dit que les gens feraient, et que la véritable Église n'accomplit pas maintenant. Mais ils n'en veulent pas. Ils n'en veulent pas.

74. Jésus a amené Dieu dans la vie des hommes. Dieu s'est fait homme. Quand Jésus est né, Dieu est devenu homme, pour pouvoir entrer en communion avec l'homme et dans l'homme, pour (quoi?) accomplir un but, c'est-à-dire apporter à l'homme ce que Dieu est; non pas ce qu'une église est, mais ce que Dieu est. Jésus est venu afin de pouvoir présenter Dieu à l'homme. Et l'homme n'a pas voulu de cela.

75. Aujourd'hui, le Saint-Esprit vient de la même manière présenter Dieu à l'homme. Mais l'homme veut aller à l'église. Cela—cela—cela étouffe sa—sa pensée. Il ne peut pas—il ne peut pas comprendre cela. Et nous devons apprendre qu'on ne connaît pas Dieu par une conception intellectuelle. On connaît Dieu par la nouvelle naissance, par le Saint-Esprit, et pas autrement. Jésus... La Bible nous l'a clairement déclaré : «

Personne ne peut appeler Jésus le Christ, si ce n'est par le Saint-Esprit. » Et si vous n'avez jamais reçu le Saint-Esprit, vous ne savez pas qu'il est le Christ, car c'est de cette seule manière qu'il se révèle.

76. Vous n'êtes pas converti avant d'avoir reçu le Saint-Esprit. C'est ce que dit la Bible. Après que Pierre eut été sauvé et sanctifié, qu'il eut reçu le pouvoir de chasser les esprits impurs et de prêcher l'Évangile, Jésus lui a dit clairement qu'il n'était pas converti avant qu'il ait reçu le Saint-Esprit. Et Il a dit : « Quand tu seras converti, alors affermis tes frères. » La nuit où il L'a renié, il n'était pas encore converti. Et personne n'est véritablement converti avant d'avoir été changé, d'être mort à lui-même, et avant que le Saint-Esprit ait le contrôle sur lui. Les gens n'en veulent pas.

77. Or, le Saint-Esprit ne se conduira pas mal dans une personne pour bien se conduire dans l'autre. Il amènera chaque personne à recevoir Son caractère à Lui, vous voyez, parce que c'est un Esprit qui vous guide. Il amène... vous soumet à Sa nature. Ce n'est pas vous qui Le soumettez à votre nature. Il vous soumet à Sa nature. Et le Saint-Esprit vous fait vivre et aimer de le faire. Oh, combien vous aimez abandonner les choses du monde quand le Saint-Esprit entre ! Combien Il vous lave et vous purifie, et met en vous le désir de—de—de Le suivre, et une soif et une faim pour davantage de cela, vous vous y baignez simplement. Il amène des réalités.

78. Or, quand Dieu plaça l'homme ici..., et au temps du Seigneur Jésus, Il—Il a donné à l'homme une vraie carte routière pour parvenir à Sa puissance.

79. Une carte routière est quelque chose qui vous indique—vous indique où vous allez. Si vous voulez aller... Quand nous partirons dans les prochains jours... J'ai parcouru cette contrée tant de fois ; ma pauvre femme et moi étions étonnés en y pensant. Durant ces quelques dernières années, vous pouviez me dire où vous vouliez aller, et d'ici jusqu'en Californie, je pouvais vous indiquer chaque route qui mène là-bas, et en quinze minutes, vous y arrivez. Je ne me suis jamais trompé une seule fois, je ne sais pas... Parfois, juste à la minute, voyez, j'évaluais mon temps en considérant le temps de conduite d'un véhicule et la moyenne de temps. J'ai tellement parcouru le territoire dans tous les sens que je m'y connais.

80. C'est ainsi que Dieu veut que nous connaissions Sa Parole. Nous La connaissons, nous L'avons parcourue, nous L'avons testée, nous L'avons éprouvée, et on sait où Elle mène. Or, Sa carte routière, c'est Sa Bible. La Bible est la carte routière qui mène à la puissance de Dieu. La foi vous mène à la puissance. La puissance produit la promesse. Nous avons besoin de puissance.

81. Maintenant, il y a quelque temps, alors que soeur Wood, ma femme et moi étions assis dans la pièce, nous entretenant sur le baptême... Il y a beaucoup de nos précieux frères ici pour lesquels nous sommes reconnaissants à Dieu de leur avoir donné le Saint-Esprit, comme frère Willard Collins, là derrière, et—et, je pense, frère Hickerson, et—et leurs—leurs femmes, et frère Charlie Cox et sa femme, et—et frère Mike Egan ici derrière, et, oh, et bien d'autres, qui ont reçu le Saint-Esprit. Et cela commence à devenir un sujet de conversation parmi nous. Oh ! Puisse cela nous vivifier au point que nous nous mettrons à rechercher, étant affamés et ayant un ardent désir des réalités de Dieu. Dieu est une réalité.

82. Maintenant, que nous indique la carte routière? Les gens auraient dû le savoir. Jésus a dit, quand Il était ici sur terre, Il a dit : « Hypocrites, dit-Il, vous savez bien

discerner le ciel. Quand il est d'un rouge sombre, vous dites que demain sera orageux; et s'il est clair, vous savez discerner le ciel. Et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps. Si vous M'aviez connu, vous auriez connu Mon jour. »

83. La Bible n'a-t-elle pas dit que ces choses arriveraient quand Il viendrait? Le prophète Ésaïe n'avait-il pas prophétisé là-dessus ? Jérémie, Ézéchiël, tous les prophètes mineurs, n'en avaient-ils pas parlé? Tout, cette carte routière indique droit vers cette seule destination. Mais quand Il est venu, ils avaient tellement rempli leurs églises de credos et tout qu'ils n'ont pas vu la réalité du but de Sa venue, à savoir amener Dieu dans l'homme, produire Dieu dans l'homme, pour les unir à nouveau.

84. Même Job, au temps de sa détresse, s'est écrié : « Oh ! Si je pouvais seulement Le voir ! » Autrement dit : « Si je pouvais me rendre chez Lui et frapper à Sa porte ! Si je pouvais trouver quelqu'un qui se tiendrait à la brèche pour moi ! » Il a dit : « Je sais que je n'ai pas péché. Et cependant je sais que je suis juste. Je sais que je n'ai rien fait, car je me tiens sur l'holocauste. » Cependant, la réalité lui manquait. Il avait la forme, mais la réalité lui manquait. Il a dit : « Oh, si seulement je trouvais Celui qui peut placer Ses mains sur un pécheur et sur un Dieu saint, » pour apporter les réalités à cet homme. Etant un prophète et dans l'Esprit, pendant qu'il était assis là, grattant ses ulcères, l'Esprit de l'Éternel est venu sur lui, les éclairs ont jailli, les tonnerres ont grondé, et il s'est écrié : « Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours, Il sera debout sur la terre. Quand les vers auront détruit ce corps, cependant, de ma chair je verrai Dieu. » Vous y voilà, la réalité ! « Il viendra un jour. » Pourquoi ne peut... Les vieux patriarches qui ont... là autrefois, qui ont désiré voir cela.

85. Et Jésus a dit : « Si vous M'aviez connu, vous auriez connu Mon jour. » Il est venu unir Dieu et l'homme. Il est venu, Celui-là seul. Un ange n'aurait pas pu le faire, personne à part Lui n'aurait pu le faire. Il est venu unir Dieu et l'homme.

86. Il a dit : « En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis dans le Père, et que le Père est en Moi. Moi en vous, et vous en Moi. » Il est venu unir Dieu et l'homme. Puisque l'homme avait été fait pour être une aide pour Dieu et pour devenir lui-même le dieu de la terre. Tout à fait. Mais il avait perdu ses origines, à cause du péché, et le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas faire expiation pour ce péché. Mais le Sang de Jésus-Christ a pu le faire. Oh, comme...

87. Voyez-vous ? Il—Il montre la carte routière. Il—Il l'a prouvé. La carte routière conduisait directement à cela. « Si vous aviez connu Moïse, vous M'auriez aussi connu. Si vous aviez connu la Parole... »

88. Quand Satan L'a rencontré, Satan a tenté de Le faire dévier. Il a pris la carte routière, Satan l'a prise, l'a ouverte et a dit : « Tu vois, ici il est dit ceci. »

89. Il a répondu : « Mais il est aussi écrit... »

90. Oh, il y a beaucoup de détours, ceci cela. « Oh, du moment que je fais ceci. » Ce n'est pas cela. Vous—vous devez trouver Dieu dans une relation et une expérience personnelles. Si vous prétendez avoir cela alors que vous vivez encore pour le monde, il y a donc quelque chose qui cloche. Le diable vous a fait dévier à partir d'une écriture mal interprétée.

91. Si nous suivons la carte routière et qu'elle dise : « Prenez telle autoroute ici », tournez dans cette direction-là. Si Actes 2.38 dit : « Repentez-vous et soyez baptisés au

Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés », ça n'a pas pris la gauche ; vous devez prendre cette direction-là. Peu importe comment ça se présente, vous devez suivre la route. S'il a dit : « La promesse est pour vous et pour vos enfants », ça ne voulait pas dire pour un âge passé. « En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera », c'est ce qui est dit. C'est la carte routière de Dieu. Nous devons la suivre, la route y est indiquée.

92. Vous dites : « Comment saurai-je que je suis sur cette route? »

93. Les empreintes ensanglantées du Seigneur Jésus ont tracé la route. Et les disciples ont bâti sur ce même fondement. Et le Saint-Esprit les a conduits. Suivez cette carte routière.

94. Il y a quelques soirées, quelqu'un a dit : « Quand il est sous le discernement, frère Branham dit la vérité; mais quant à sa théologie, il est tout à fait à côté. » Toute personne le sait bien que la Bible enseigne que ce mot même prophète signifie « un devin de la Parole ». Ces signes ne font qu'amplifier cela. Les docteurs et les autres peuvent enseigner la Parole. Mais quand vous voyez venir quelque chose de surnaturel qui discerne comme cela, ça prouve simplement que c'est la chose, que c'est la Parole de Dieu.

95. Quand Jésus de Nazareth était ici sur terre, les gens Le suivaient souvent pour le poisson, le pain et tout, et pour ce qu'ils pouvaient tirer de Lui. Il les a laissés continuer. D'un coup, Sa popularité a commencé à croître. Et puis, un jour qu'Il avait autour de Lui une multitude, après avoir nourri cinq mille personnes, Il passa à l'autre bord du lac. Un groupe s'est réuni après Lui et L'a suivi. Et Il a dit : « Pourquoi êtes-vous venus? Ce n'est pas à cause des miracles, mais à cause des poissons et du pain, c'est pour cela que vous êtes venus. » Oh, certains pensaient qu'ils manqueraient quelque chose, vous savez, s'ils-s'ils n'allaient pas voir ce qu'Il faisait. Mais toucher la chose? Certainement pas !

96. Et puis Jésus, dans ce même chapitre 6 de Saint Jean, commence à annoncer l'Évangile. Et Il fut pour eux une occasion de chute. Dès ce moment-là, Sa popularité commença à diminuer, à baisser. « Il n'était donc plus le même Homme. »

97. Et c'est juste comme un prédicateur moderne ou quelqu'un d'autre, si les gens disaient : « Eh bien, attendez une minute là, vous-vous offensez les gens par vos prédications. Vous-vous ne devez pas faire ça. » Eh bien, un prédicateur moderne dirait : « Oh ! Oui, je ferais peut-être mieux de considérer ce que le-le-le-le credo déclare. » Voyez? « Il vaudrait peut-être mieux que je considère ce que l'église dit à ce sujet, car ils pourraient me mettre à la porte. »

98. Ce n'était pas là notre Seigneur. Notre Seigneur était venu faire la volonté de Dieu. Il suivait la Parole. Et quiconque a Dieu en lui suivra le même chemin. A-t-il arrêté? Pas du tout ! Pourtant Sa-Sa popularité diminuait sans cesse. Plusieurs ne marchaient plus avec Lui; ils L'avaient quitté. Au chapitre qui suit, d'autres s'en allèrent. Et au chapitre qui suit, d'autres encore s'en allèrent. Où se trouvait-Il ? Sur le chemin du Calvaire. Mais s'est-Il arrêté? Certainement pas. Il ne fit jamais des compromis avec la Parole de Dieu, pas du tout. Il alla droit sur l'autoroute. Il a suivi la carte routière. Il... Il y avait une route tracée devant Lui, et c'est sur cette route qu'Il devait marcher.

99. Tout chrétien né de nouveau a une route devant lui. Vous devez suivre cette route. Dieu l'a tracée, elle est tracée avec le Sang. Et l'Esprit vit toujours dans le Sang,

parce que c'est à travers le Sang que vient la Vie. La cellule de sang est la cellule de vie. Maintenant donc, nous Le suivons et nous voyons de quelle façon la carte routière nous dirige, nous montre la direction que nous suivons. Cela a toujours été ainsi. C'est le chemin auquel Dieu a pourvu pour nous. La Parole est le chemin auquel Dieu a pourvu.

100. Quand un homme en arrive au point où il voit l'Écriture, mais à cause de la popularité, à cause de son adhésion à une église, à cause de ses membres qui ne lui permettraient pas de prêcher cela... cet homme ne continuera jamais avec Dieu. Vous devez revenir et prendre cette Parole, peu importe ce que c'est. Sinon, vous allez-vous allez dévier quelque part, vous vous enfoncerez dans le borbier fangeux du péché. Je mets quiconque au défi.

101. Et là dans ma bibliothèque, j'ai toutes les histoires anciennes que je connaisse : Les Pères pré-nicéens, Les-les-les Écrits anciens de Josèphe, Les deux Babylones d'Hislop, Le Livre des Martyrs de Foxe, et beaucoup, beaucoup d'autres écrits anciens. Et pas une seule fois une église qui en est arrivée au point où elle s'est arrêtée sur son credo n'a été relevée par Dieu. Elle s'est enfoncée là en plein dans le borbier fangeux. C'est exact. Elle n'a jamais avancé dans le spirituel, ça n'a jamais été le cas et ça ne le sera jamais pour elle. Ce n'est pas le programme de Dieu.

102. Le programme de Dieu, c'est le Saint-Esprit. C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu pour faire les choses. Maintenant, remarquez ceci. Dans les jours de Noé... Le programme de Dieu a toujours été un chemin de persécutions. C'est la raison pour laquelle les gens n'en veulent pas.

103. Dans les jours de Noé, ils avaient une religion. Ils l'avaient eue depuis deux mille ans, de la même manière que nous avons le Christianisme. Et il y avait des critiqueurs, comme on en a aujourd'hui. Et qu'arriva-t-il dans les jours de Noé? Nous voyons que Noé s'est tenu à cette unique porte de l'arche et il a construit une arche, ce qui était contraire à toute conception humaine. Il n'avait jamais plu, il n'avait jamais eu de nuages dans le ciel, mais Dieu avait dit qu'il allait pleuvoir. C'était là la Parole de Dieu. Dieu avait dit : « Prépare une arche. » Et Noé prépara l'arche, et il s'est tenu à cette unique porte et a prêché le salut. Et c'est le seul remède pour le salut.

104. Quel type pour aujourd'hui ! Il n'y a qu'une Porte qui mène à Dieu, et cette Porte, c'est Christ. Christ est le Saint-Esprit qui vit en nous. Et nous nous tenons à la porte de l'arche de Dieu, du Saint-Esprit, et nous prêchons : « Voici la voie », le même plan qu'ils ont tous suivi.

105. Noé était la voie à laquelle Dieu avait pourvu. Du temps de la délivrance, à la sortie d'Égypte, Moïse était la voie de Dieu. Voyez? Un ministère surnaturel, une-une voie. Voyez-vous? Noé avait quelque chose de différent. Noé avait une religion qui était différente de toutes les autres. Il avait la Parole de Dieu. Et les gens n'étaient pas habitués à la Parole de Dieu. Ils avaient leurs credos, ils avaient ce qu'ils voulaient. C'étaient-c'étaient donc les credos qu'ils écoutaient et non la Parole. Mais Noé avait la Parole.

106. Moïse avait la Parole. Peu importe ce qu'avaient les autres, Moïse avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Suivez. Qu'est-ce qui prouvait cela ? Il accomplissait des signes et des miracles, et chacun de ces signes et miracles avait une voix. Or, Dieu avait dit : « S'ils n'écoutent pas la voix du premier signe, ils écouteront la voix du second signe. »

107. Eh bien, les gens aujourd'hui, comme ceux du temps de Jésus, suivent les miracles. « Oh, Il fera peut-être quelque chose d'un peu différent. Je manquerai cela ! Voyons s'il peut discerner ceci. Voyons s'il peut le faire. » Voyez-vous? « C'est de cette façon qu'il s'y prend. » Les gens ne suivaient que pour les poissons et le pain. Mais pour ce qui est de la repentance, d'être baptisé au Nom de Jésus-Christ, et de recevoir le Saint-Esprit, ils ne veulent rien avoir à faire avec. C'est vrai. Et puis ils vous condamnent.

108. Ils ont condamné Jésus ; ils ont dit—ont dit : « Oh ! Tu prêches contrairement à ceux-ci. » Cela ne l'a pas arrêté, Il est allé droit de l'avant.

109. L'autre jour, un grand prédicateur m'a imposé les mains et a dit : « Je vais prier pour vous, Frère Branham, pour que vous ne disiez plus rien contre la façon dont ces gens vivent dans ces églises. » Il a dit : « Frère Branham, vous allez les rendre... Vous allez les rendre tous furieux contre vous. »

110. J'ai dit : « Comment pourrais-je m'en empêcher, alors qu'au plus profond de moi, l'Esprit et l'âme crient contre ces choses ? »

111. Il a dit : « Eh bien, moi, je ne dis rien contre cela. »

112. Je lui ai dit : « Vous ne le pouvez pas. Vous avez des programmes engageant des millions de dollars. Vous avez besoin de leur argent. Moi, je n'en ai pas besoin. »

113. La seule chose qu'il me faut, c'est la puissance de résurrection du Seigneur. C'est tout ce qu'il nous faut, l'Esprit. Tenez-vous-en à la vérité. Peu m'importe combien de dénominations s'opposent à cela, c'est néanmoins la Parole de Dieu. « Les cieux et la terre passeront, Ma Parole ne passera jamais. Quiconque retranchera ou ajoutera quelque chose à ce Livre, la même chose sera retranchée du Livre de Vie pour lui. » J'y crois exactement comme la Carte l'indique. C'est cela, la voie de Dieu.

114. Moïse avait les signes. Il a prouvé qu'il était le serviteur de Dieu.

115. Dieu aime toujours oeuvrer à travers l'homme. C'est le programme de Dieu d'oeuvrer à travers l'homme. Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : « Amen.—N.D.E.] Dieu oeuvre à travers l'homme. Il a fait de l'homme Son aide sur la terre. Il a fait de l'homme un dieu en dessous de Lui.

116. Eh bien, on a traité de cela dernièrement, dans l'enseignement sur Genèse 1.26, quand Il était El, Élah, Élohim, le Tout-Suffisant, Celui qui existe par Lui-même. Et puis en Lui il y avait les attributs de Père, Fils, Saint-Esprit. Non pas trois dieux, mais trois offices en Lui, dans lesquels Il devait demeurer au cours de ces dispensations. Il était un Sauveur, Il était un Roi, Il était un Dieu. Toutes ces choses se sont manifestées. Ce sont les attributs de Dieu, voyez-vous, mais là-dedans, en Lui au commencement...

117. Et quand Dieu fit l'homme à Sa propre image, Il le plaça sur terre en tant qu'un petit dieu. Jésus l'a affirmé quand Il a dit : « N'est-il pas écrit dans vos lois que vous êtes des dieux? Et s'ils appellent dieux ceux à qui est venue la Parole de Dieu (c'étaient les prophètes), pourquoi Me condamnez-vous quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu? » a-t-Il dit. Voyez-vous? Ils ne pouvaient simplement pas comprendre cela, voyez-vous ? Mais l'homme a été placé ici avec la domination sur la terre. Il avait tout sous son contrôle.

118. Ce qu'Adam avait perdu, Jésus a prouvé qu'Il l'a restauré. Il arrêta la nature. Il ressuscita les morts. Il—Il fit tout. « Et aujourd'hui le monde soupire, dit la Bible,

attendant la manifestation des fils de Dieu », que Dieu entre de nouveau réellement dans Ses enfants, pour rendre les choses réelles. Et cela achoppe les gens.

119. Si Satan ne parvient pas à garder la vérité loin d'eux, il fait d'eux des fanatiques; il les jette de ce côté et de l'autre, et ils acceptent toutes sortes d'histoires, du sang et de l'huile, et des sensations, des choses qui ne sont pas même scripturaires.

120. Mais tenez-vous-en au plan ! Restez sur la grande route ! Tenez-vous-en à l'Écriture ! Ne L'abandonnez pas. C'est pourquoi Jésus est venu, pour que l'homme ne soit pas séduit et qu'il n'aille pas de côté, mais qu'il reste juste dans la Parole. Le grand saint Paul a dit : « Quand un ange du Ciel viendrait annoncer un autre Évangile que celui qui vous a été prêché, qu'il soit anathème pour vous. » Oui, oui.

121. Eh bien, Satan est descendu dans le jardin d'Éden comme un ange de Lumière, et il a dit à Ève... Eh bien, il–il n'a jamais renié cela ; il a dit : « Oh, eh bien, c'est très bien. Oh, bien sûr, Dieu l'a dit, mais tu sais, tu auras plus de lumière. » On a tant de ces lumières d'Ève, de nos jours, et de ces lumières de Satan (Voyez ?) et tout. Et la Bible dit qu'au dernier jour, le diable se transformera en des anges de lumière. Tous ces credos et ces dénominations qu'il y a ici, et tout ce non-sens qu'on a... En effet, il n'y a même pas une Ecriture pour soutenir la moitié de cela, ou à peine. C'est vrai.

122. Restez sur la grande route. Restez sur la carte routière. Prenez la même direction que prirent les disciples, suivez la Parole qu'ils ont prêchée. Vivez-La ! Témoignez : « Je sais que c'est la vérité. » Des signes dans les derniers jours, Dieu vivant dans l'homme. C'est cela le programme de Dieu.

123. Dieu doit trouver quelqu'un en qui Il peut se fier, quelqu'un en qui Il peut–Il peut avoir confiance; et–et–et qui peut avoir confiance en Dieu, croire en Lui. Vous croyez cela, n'est-ce pas? Certainement. Dieu doit trouver quelqu'un en qui Il peut mettre Sa confiance. Alors, quand Il trouve cet homme en qui Il peut mettre Sa confiance et Sa puissance, un homme qui suivra le chemin, qui restera juste sur la carte, voyez, qui persévéra jusqu'à atteindre le niveau de la puissance... La foi le guidera jusque là, car il a foi dans la Parole. Elle le conduira à la promesse, et la promesse... Il le conduira à la puissance, et la puissance le conduira à la promesse. Et alors, quand il s'empare de la promesse et qu'il commence à la manifester, qu'arrive-t-il? Cela aveugle les yeux du frère qui doute, qui est tiède et qui sert les credos. C'est tout à fait juste.

124. C'est ce qui est arrivé là autrefois, au temps de Jésus. Il a dit : « Si Je n'étais pas venu, vous n'auriez pas connu de péché. Mais maintenant que Je suis là... (Amen !) Maintenant que Je suis là, vous n'avez pas d'excuses. »

125. Et aujourd'hui, si Dieu avait juste fait Sa promesse qu'Il enverrait le Saint-Esprit dans ces derniers jours et que ces choses arriveraient, vous auriez pu en douter, mais maintenant qu'Il est venu et qu'Il les fait, le monde est sans excuse. Cela a retenti d'une nation à l'autre, de lieu en lieu, au point que ça s'est répandu sur toute la terre. C'est exact. Ils sont sans excuse. Ils n'auraient pas connu cela, si Dieu n'était pas venu et n'avait amené cela. Mais maintenant Il nous les a apportées, et ainsi donc c'est une réalité, les réalités attestant qu'on suit la Parole, qu'on suit la vérité ! Tenez-vous-en à cela !

126. Oh, je vais ici à l'Église baptiste, les gens disent : « Nous avons la vérité. » Les méthodistes disent : « Nous avons la vérité. » Eh bien, laquelle a la vérité? Vous êtes

toutes différentes, laquelle a la vérité? Allez chez les Adventistes du Septième Jour : « Nous avons la vérité. » Allez à l'Église de Christ : « Nous avons la vérité. »

127. Eh bien, il n'y a qu'une seule manière d'avoir la vérité, c'est de s'en tenir à la Parole. Quelqu'un est sorti de la Parole quelque part. On a une portion de la vérité et puis on s'en va, et on fait une déviation avec cela. On atteint la grande route puis on dévie. Tenez-vous-en à la Parole !

128. Parlez-leur du baptême au Nom de Jésus-Christ. « Oh, ça ne change rien ! »

129. Ça change quelque chose. Paul a dit qu'il ordonnait aux gens de se faire rebaptiser au Nom de Jésus-Christ. Il a dit : « Quand un ange dirait autre chose, qu'il soit anathème. » Ça change quelque chose.

130. Et si Moïse avait dit : « Je vais juste ôter mon... Je vais ôter mon chapeau au lieu de mes souliers. C'est difficile de défaire la boucle des souliers, je vais juste ôter mon chapeau pour montrer le respect » ? Dieu avait dit : « les souliers. » Et Dieu exigeait que ce soit les souliers, pas le chapeau ; Il avait dit : « les souliers. »

131. Dieu de... exige que chacune de Ses Paroles soit accomplie à la lettre. Il le faut. Vous devez faire ce qu'Il dit de faire, car pas un seul iota ou un seul trait de lettre ne passera. « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Elle doit demeurer. Pas un seul—un seul iota ou un seul trait de lettre ne passera, tout cela doit être accompli.

132. Et, donc, l'homme était le sujet de Dieu. C'est à travers l'homme que Dieu oeuvre.

133. Et puis, quand l'homme reçoit la vérité et qu'il atteint la grande route qu'il faut, qu'il se met à avancer, et qu'en avançant il y découvre ces réalités, qu'est-ce que cela fait? Le frère incroyant le regardera ; c'est comme s'il est... Il —il ne peut pas accepter cela, lui. S'il le fait, il doit quitter son église. S'il quitte son église, il se tiendra seul.

134. Un ministre m'a dit, juste après cet entretien-là, là-bas, un ministre m'a dit : « Regarde ! »

135. Je leur avais dit à l'estrade, j'ai dit : « Si j'ai vraiment tort, il y a des centaines de ministres ici; que quelqu'un vienne m'enseigner ce qui est correct. » Vous n'avez vu personne venir, n'est-ce pas? Et vous ne le verrez pas, parce que ça n'existe pas [Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.E.].

136. Un ministre... un éminent prédicateur, je ne citerai pas son nom. C'est un précieux frère. Il est venu, il a dit : « Frère Branham, avec votre ministère, certainement, vous pouvez aller de l'avant et faire cela. Mais si nous, nous acceptons ça, si nous acceptons ça, notre église nous rejettera. Où irions-nous alors? »

137. J'ai dit : « Dans le tout-suffisant lieu de refuge, Jésus-Christ ! C'est là que vous irez. Allez là-bas, allez à Christ. »

138. « Eh bien, a-t-il dit, mais notre ministère... »

139. J'ai dit : « Votre ministère est aussi valable que celui de n'importe qui d'autre; s'il est de Christ, peu importe où vous devrez aller. »

140. Il a dit : « Eh bien, si je baptisais de cette manière, ils me chasseraient de mon église. »

141. J'ai dit : « C'est ce qu'ils m'ont fait. Ainsi, alors qu'est-ce que ça change? »

142. Continuez simplement à suivre la grande route. Suivez simplement le plan. Certainement. Continuez avec cela, peu importe ce qu'ils ont.

143. Saül avait une armée bien formée. Saül avait une grande armée intellectuelle. Ils—ils ne voulaient pas de Samuel ; comme je l'ai prêché récemment, quelque part. Ils avaient cette grande armée. Oh ! Certainement Samuel, et Samuel leur a parlé ; c'est lui qui les avait conduits avant qu'ils n'élisent ce roi. Dieu était leur Roi.

144. Et Dieu est notre Roi. Pourquoi désirons-nous quelque chose d'autre à côté de Dieu? Pourquoi un chrétien voudrait-il quelque chose d'autre que le Saint-Esprit pour le conduire? Je ne sais pas, je n'arrive pas à le comprendre.

145. Et Samuel les convoqua. Il dit : « Je veux vous dire quelque chose. » Il a dit : « Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom de l'Éternel qui ne soit arrivé? »

– Non.

– Ai-je déjà pris de votre argent? Vous ai-je déjà demandé de l'argent?

– Non, tu ne nous as jamais demandé de l'argent. Et ce que tu as dit, l'Éternel l'a accompli. Nous savons cela.

Il a dit : « Alors pourquoi rejetez-vous Dieu et désirez-vous un roi? Vous voulez agir comme le monde. »

146. Et c'est ce que le pentecôtisme fait aujourd'hui. Il veut former des géants intellectuels. Il veut ôter la puissance de l'église. Il veut faire prospérer une dénomination, y amener plus de membres. C'est absurde ! Et quand vous liez un homme à un credo, quand vous le faites, vous éloignez de lui le Saint-Esprit. Il devra se donner quelque part. Le Saint-Esprit poursuivra Sa route ; l'homme ne le pourra pas, à cause de son credo. Eh bien, il a dit...

147. Et puis, bien sûr, Saül a entraîné son armée. Oh ! la la ! Il avait appris à ces Israélites toutes les techniques pour faire tomber une lance, ou pour faire quoi que ce soit. Mais un jour un homme est venu lancer un défi, Goliath. Et, frères, ça exigeait alors plus qu'une formation intellectuelle !

148. Il fallait un homme qui connaissait quelque chose du surnaturel. Et Dieu avait un tel homme. Merci Seigneur pour cela. Dieu a toujours quelqu'un, toujours. Il avait un homme sur qui Il pouvait mettre la main : un petit bout d'homme au teint rosé, là-bas, qui ne valait pas grand-chose ; mais il s'est présenté là et il a dit : « Vous voulez me dire que vous allez laisser ce Philistin, cet incirconcis défier l'armée? » Et il y avait là le vieux Saül, il les dépassait de la tête. Toute sa formation intellectuelle ne servait à rien.

149. Eh bien, c'est ce que les églises ont fait. Elles se sont éloignées du Saint-Esprit. Elles se sont éloignées de la puissance de Dieu. Elles se sont éloignées de la conduite de l'Esprit. On a pris... Nous aussi, nous avons des—des fils de Kis. L'autre jour, un de nos grands géants, ici en Afrique, venait de se faire défier par un mahométan sur les Écritures. Qu'est-il arrivé? Il a sombré comme l'autre fils de Kis ; ce n'est pas par manque d'égards pour notre frère.

150. Mais il y avait un homme qui savait que Dieu pouvait délivrer. Ils ont amené ce petit David là, et il a dit : « Je ne connais rien de vos lances et de votre formation intellectuelle. Mais je sais une chose—je sais une chose. Je suis allé à la poursuite d'une

brebis qui était emportée par l'ennemi, Dieu m'a permis de la ramener. » Il a dit : « Combien plus me fera-t-Il, me permettra-t-Il de ramener ce Philistin, cet incirconcis. »

151. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes qui veulent une réalité. Alléluia ! Pas un credo, mais une réalité. C'est ce dont le monde a besoin aujourd'hui. Non pas de credos et de modes ; il nous faut des réalités en Dieu. Le monde n'en veut pas ; le monde n'en veut pas. Ils ne—ils ne veulent pas accepter cela. Mais l'Église se doit de les avoir. Dieu veut que vous les ayez. Il est le Dieu de réalités. Certainement.

152. L'autre soir, je suis allé avec des amis, qui sont présentement ici, un groupe d'entre eux, pour voir ce—ce Samson et Delila, une production de Cecil B. DeMille. J'en avais tellement entendu parler, et je me suis dit que je m'y rendrais en voiture, pour voir à quoi cela ressemblait. Quand j'ai vu cela, j'ai commencé à me demander ce que Dieu avait vu dans ce gars de Samson, au temps des juges.

153. Vous voyez, Dieu utilise l'homme. Croyez-vous cela ? Mais Il ne peut... Il ne peut utiliser un homme que lorsqu'Il en trouve un, lorsqu'Il trouve quelqu'un qu'Il peut utiliser. Il y a eu un temps, du temps des juges, où Il n'a trouvé personne. La seule chose qu'Il pouvait faire, c'était d'en susciter un, mais celui-ci allait dans une certaine direction. Et puis Il en suscitait un autre, et ce dernier allait dans une certaine direction. Il n'avait personne en qui Il pouvait placer absolument une confiance totale.

154. Et je me demandais ce qu'Il avait vu dans ce Samson. Samson était comme beaucoup de nos leaders aujourd'hui, un homme ayant un faible pour les femmes, courant de lieu en lieu, après les femmes. Comme beaucoup de nos leaders aujourd'hui, comme beaucoup de ceux qui se compromettent sur la Parole et qui laissent les femmes les conduire, et qui les élisent pour qu'elles soient prédicateurs et tout comme cela. Oh, bonté divine !

155. Je demande à quiconque de montrer une Écriture pour soutenir une femme prédicateur. Je peux vous le prouver par l'Ancien Testament, comme le disait Paul : « Selon que le dit aussi la loi. » Hier, je lisais la chronologie de l'Ancien Testament, et j'ai trouvé là qu'ils avaient une police spéciale, qu'une femme ne pouvait pas même entrer dans le deuxième ou le troisième parvis, encore moins à la chaire. Ils avaient une police spéciale dans le temple pour maintenir les Gentils là dehors, et ensuite venaient les femmes, puis venaient les Lévites, et ensuite c'était le Saint des saints. Elles ne pouvaient même pas atteindre le second parvis. C'est tout à fait exact. Mais, aujourd'hui, nous faisons des femmes nos idoles. Beaucoup de nos conducteurs laissent de jolies femmes et des choses comme ça les in... influencer, laissent la beauté de la—la femme dans le spirituel, l'église...

156. Vous savez, la femme est un type de l'Église. Nous sommes l'Épouse. L'Église est l'Épouse.

157. Il y a beaucoup d'épouses. Et pourtant ils laissent ces femmes les séduire. Les ministres d'aujourd'hui laissent leurs églises les éloigner de la vérité. Et que fait-elle ? Elle lui coupe les cheveux, elle lui enlève sa puissance ; elle a sa voie.

158. Je ne suis pas contre mes soeurs. Si Dieu pouvait donner à l'homme une chose meilleure qu'une femme, Il lui aurait donné cela.

159. Mais ce ne sont pas toutes les femmes qui sont des épouses, ce ne sont pas toutes les femmes qui sont... plutôt toutes les femelles qui sont des mères. Ce ne sont pas toutes celles qui ont des enfants qui sont des mères. J'en ai vu certaines, j'aurais plus d'égards pour un chien ; elles prennent leurs enfants et les exposent dans la rue, et les étendent sur... Les gens sortent dans ces petits vêtements sales et tout, et immoralement vêtus...

160. Hier, j'ai vu des hommes descendre la rue. J'allais en ville chercher quelque chose, là j'ai vu des hommes l'un après l'autre descendre la rue en compagnie de leurs jolies jeunes femmes, dans ces petits vêtements sales ; ça avait l'air horrible. Ça, ce n'est pas un homme; c'est une poule mouillée. Tout homme qui laisserait sa femme s'habiller comme ça n'est pas vraiment un homme. Oh, il se peut qu'il ait des muscles ; c'est bestial, c'est animal.

161. Un homme, c'est le caractère. Jésus, le plus grand Homme qui ait jamais vécu, n'était qu'un tout petit homme, n'ayant aucune beauté pour nous plaire, mais jamais un caractère comme celui de Jésus-Christ n'a été manifesté sur la terre.

162. J'ai vu des hommes de 250 livres [125 kg–N.D.T.], mais sans un gramme d'homme en eux. Quand on en arrive à... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]... être jamais aussi fort qu'un cheval. Des fois, ils n'ont pas le bon sens du cheval, donc la compréhension des choses qu'a un cheval. Un cheval serait plus avisé. Maintenant... Oui, c'est la vérité. Eh bien, maintenant, essayez de laisser le cheval mâle violer la jument, et voyez ce qui se passe. Le cheval a plus de bon sens. Voyez? Et l'homme n'a pas plus de bon sens qu'un cheval, quand on considère bien des vies.

163. Nous appelons une vieille truie, nous l'appelons une truie, et la vieille femelle du chien une coureuse. Pourtant, beaucoup de ces jolies femmes, ici dans les environs, sont aux yeux de Dieu dix millions de fois plus basses qu'une vieille chienne coureuse ou qu'une truie. C'est exact.

164. Ça semble trop direct, c'est la raison pour laquelle les gens n'aiment pas cela. C'est quand Jésus leur a dit la vérité qu'ils se sont détournés de Lui. Mais l'heure est venue, et nous y sommes, où le Père veut qu'on L'adore en Esprit, qu'on marche dans l'Esprit, qu'on vive dans l'Esprit, et qu'on dise la vérité.

165. La vérité toujours soit lie, soit libère. Si vous êtes lié, alors vous n'êtes pas libre. Et si vous êtes libre, vous n'allez plus vivre comme cela.

166. Vous dites : « Eh bien, j'ai le Saint-Esprit », et vous continuez à vivre comme vous le faites? Quelque chose vous est arrivé ! Vous n'avez jamais reçu le Saint-Esprit qui est venu le jour de la Pentecôte. Celui-là rend différent.

167. « Je ne crois pas au parler en langues. Je ne crois pas à la guérison divine. Je ne crois pas à ces choses. » Alors vous n'avez jamais reçu le Saint-Esprit qui est tombé à la Pentecôte. Certainement pas !

168. Comment avez-vous été baptisé? « J'ai été baptisé ! » De quelle manière? « Au Nom du Père, Fils, Saint-Esprit. » Pas étonnant que vous agissiez comme vous le faites ! Voyez?

169. Paul a dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru? »

170. Ils ont dit : « Nous croyons déjà. Nous sommes des baptistes. » Actes 19, voyez si ce n'est pas ainsi. « Nous sommes des baptistes. Nous avons été baptisés du baptême de Jean », Jésus... il a dit : « Celui-là même qui a baptisé Jésus. »

171. Il a dit : « Cela ne marchera pas. » Il a dit : « Si jamais vous voulez recevoir le Saint-Esprit, vous devez venir vous faire rebaptiser. » Peut-être avez-vous reçu quelque chose qui ressemble à cela, quelque chose qui agit un peu comme cela, mais ce n'est pas la véritable chose ; en effet, vous devez venir vous faire baptiser au Nom de Jésus-Christ. » Et quand ils l'ont fait, il leur a imposé les mains, et ensuite le Saint-Esprit est descendu sur eux. Ils pensaient L'avoir.

172. Et je veux savoir, ce frère qui est dans l'église, ou quel que fût l'endroit, a dit que le grec original ne dit pas que vous recevez le Saint-Esprit quand vous croyez, il a dit que le grec... le grec dit cela. Je veux que vous sachiez que c'est faux. C'est une erreur. Pas même le grec, ni l'hébreux, ni même l'araméen ne le dit. Il est dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous croyez? » Non pas quand vous croyez. Ainsi, qui que ce soit qui a dit cela, vous ne savez tout simplement pas de quoi vous parlez, frère. Voyez? Non, non. Vous recevez le Saint-Esprit après avoir cru, non pas quand vous croyez.

173. Le Saint-Esprit est un don de Dieu qui vient sur vous, qui vous change et vous rend absolument différent de ce que le monde est, et de ce que les autres sont. Vous êtes différent. Ils... Vous n'avez pas besoin de vous habiller différemment, vous n'avez pas besoin de porter le col roulé et une longue soutane. Vous vivez différemment. Vous agissez différemment. La puissance de Dieu est avec vous. Les gens vous connaissent. Vous êtes marqué, où que vous alliez. Dieu connaît les Siens. Il marque les Siens. C'est cela. Mais vous devez venir à la Vérité. Voyez-vous ?

174. Qu'y avait-il dans ce Samson, ce coureur de femmes? Évidemment, il était arrogant, désobéissant à son père et à sa mère. Ils lui ont dit de ne pas partir là avec cette femme, cette Jézabel, mais il n'a pas voulu les écouter. Qu'était-ce? Samson avait la force. Maintenant, écoutez. Samson était disposé à soumettre sa force, il a donné sa force à Dieu, mais il a donné son cœur à Delila.

175. Il en est de même aujourd'hui. Eh bien, beaucoup d'hommes iront dans un séminaire pour apprendre ; oh, un géant intellectuel va apprendre tout le grec et tout le reste. Mais quand on en arrive à la vérité, il donnera la force de son instruction au Seigneur, oui, mais son cœur, il le donnera à l'église, et pas à Dieu. Voilà le problème qu'ont les gens d'aujourd'hui, ils veulent suivre leurs credos.

176. Ils ne veulent pas de la réalité du Saint-Esprit. Ils ne veulent pas agir différemment de la manière dont ils ont toujours agi. Mais quand vous devenez un chrétien, vous êtes une personne spéciale, un sacerdoce royal, une drôle—une drôle de nation, un peuple étrange, faisant des choses bizarres et étranges, inconvenantes pour le monde. Et quand vous êtes dans le monde, vous êtes inconvenant pour Dieu. L'un est contraire à l'autre. L'un vous fait agir comme on agit au Ciel, l'autre comme on agit sur la terre.

177. Et si les gens veulent agir comme on agit sur la terre, et puis continuer en disant qu'ils vont au Ciel, quelle déception ce sera plutôt ! Jésus a dit : « Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là. Ils seront des dizaines de millions et diront : 'J'étais membre de ceci, et j'ai accompli ceci.' » Il a dit : « Retirez-vous de Moi, ouvriers d'iniquité. Vous avez servi les credos. »

178. Si vous étiez conduits par l'Esprit... Les fils et les filles de Dieu sont tous conduits par l'Esprit de Dieu. Ils agissent par l'Esprit, drôlement, étrangement. Ils restent corrects, et tous leurs actes concordent avec la Bible. Ils s'en tiennent... toute leur doctrine est conforme à la Bible, ils ne modifient rien. Lorsque la Bible dit une chose, ils avancent directement avec cela. S'ils s'arrêtent un instant, c'est pour sonder, et voir comment y aller. Et alors le Saint-Esprit le révèle, et ils vont de l'avant. Et celui qui fait la même chose, suit les mêmes règles, pose le même fondement, le même Dieu descend sur lui, et les mêmes prodiges, les mêmes miracles et les mêmes signes qui L'avaient suivi Lui, accompagnent cet homme.

179. Il a dit : « Quand même vous ne Me croyez point, parce que Je suis un Homme, croyez les oeuvres que Je fais. Croyez en Moi. Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne croyez pas en Moi. » Voyez-vous, il y a des oeuvres qui accompagnent cette foi. « Montrez-moi vos oeuvres par votre... sans la foi, et moi, je vous montrerai les oeuvres par ma foi », a dit Paul. Voyez-vous ?

180. Or, maintenant, les... voyez-vous, qu'y avait-il en Samson? Il ne voulait pas livrer son coeur.

181. De nos jours, les hommes considèrent plus leurs credos qu'ils ne... et les gens considèrent plus leurs credos. Eh bien, maintenant, je ne dis rien contre les églises.

182. Je parle de l'Eglise pentecôtiste ; en effet, cette église-ci tend vers la Pentecôte. Il ne s'agit pas d'une organisation pentecôtiste. Nous n'appartenons à aucune organisation, nous n'en avons jamais eu l'intention. Nous appartenons à Christ. C'est exact. Et la Pentecôte n'est donc pas une organisation. La Pentecôte est une expérience que les gens reçoivent. Les méthodistes la reçoivent, les catholiques la reçoivent, les baptistes la reçoivent. N'importe qui peut la recevoir, et c'est une expérience.

183. Et des milliers et des milliers de gens qui se disent pentecôtistes ne savent même pas quel est le premier message de la Pentecôte. Avant de pouvoir bien commencer, vous devez d'abord être sur le bon fondement. Vous devez être sur le fondement pentecôtiste. Qu'est-ce que le fondement pentecôtiste?

184. Lors de l'inauguration de l'Église, le jour de la Pentecôte, quand on les a vus parler en langues, et que la vierge Marie était là, se comportant comme si elle était ivre, et que tous les autres titubaient là comme cela, les gens ont dit : « Quoi ? Qu'est-ce ? Ces gens sont-ils tous ivres ? »

185. Pierre a dit : « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. C'est ici ce qui a été dit autrefois dans le—dans le plan, autrefois sur la Carte routière. C'est ici ce que la Carte routière a dit. Joël a dit que nous en arriverions là, que nous arriverions à cette jonction : 'Dans les derniers jours—les deux derniers jours, les deux derniers millénaires —, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, et sur mes serviteurs et mes servantes ; vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes. Je ferai paraître des prodiges et des miracles en haut dans le ciel, et des choses semblables.' »

186. Ils ont dit : « Que pouvons-nous faire pour obtenir ceci?

187. Quel genre de fondement vas-tu poser, Pierre? Tu as les clés du Ciel. Il a dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le

pardon de vos péchés; et vous recevrez le même Saint-Esprit. La promesse est pour chaque génération qui viendra par la suite, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Voilà le fondement.

188. Voyez-vous, ils—ils viennent et donnent leur—leur... ils vont à l'égl—... ils vont à l'école. Les garçons vont à l'école pour apprendre à être prédicateur. (Ce qui est très bien, je n'ai rien contre cela), apprendre à être prédicateur. Mais vous ne pouvez pas apprendre à être prédicateur. Le don de prédicateur est un don de la part de Dieu. Ces apôtres étaient intelligents et aussi hautement instruits que possible ; toutefois Jésus... Il... Ils ne l'étaient pas, toutefois Il ne les a pas laissés prêcher avant qu'ils n'aient reçu le Saint-Esprit. Et quand ils ont reçu le Saint-Esprit... Maintenant, si vous allez au séminaire et que l'expérience qu'ils ont eue à la Pentecôte vienne sur vous, amen ! Mais si vous en sortez avec des conceptions intellectuelles, et, eh bien, avec une maîtrise en grec et une maîtrise en—en lettres, et toutes ces différentes choses, une—une licence, et toutes ces autres choses, si vous sortez avec ces diplômes, vous n'offrirez que la force de votre instruction. Vous devez donner votre cœur à Dieu. Dieu veut votre cœur. Bien sûr que oui. Il donne sa force, pas son cœur. Oui, oui.

189. Dieu ne peut utiliser que ce que nous Lui donnons.

190. Eh bien, beaucoup d'entre vous diront : « J'accorderai quinze minutes le dimanche matin, si le frère..., si vous prêchez plus de temps que cela, je vais simplement me lever et rentrer chez moi. » Eh bien, vous avez quinze minutes le dimanche matin. C'est ce que vous offrez à Dieu. Quelqu'un dit : « Je peux peut-être patienter une demi-heure. Je ne sais pas comment je pourrai le faire. » Eh bien, voyez-vous, c'est ce que vous avez, quinze minutes, une demi-heure. Voyez-vous?

191. Que pouvez-vous offrir? Dieu accepte ce que vous offrez, mais Dieu veut tout votre être. Il veut chaque portion de vous. Il veut tout. Il veut tout ce que vous êtes. Il veut votre vie. Il veut votre témoignage. Il veut chaque instant de votre vie. Il veut que vous viviez correctement, que vous agissiez correctement, que vous parliez correctement, que vous fassiez ce qui est juste. Il veut que tout Lui soit parfaitement abandonné, afin qu'Il puisse vous conduire et vous guider, et vous établir là où Il veut que vous alliez, étant conduit par l'Esprit !

192. Mais aujourd'hui les gens disent : « Bon, attendez une minute. Si mon pasteur prêche plus de vingt minutes... ! »

193. J'ai entendu cela bien des fois. J'ai vu de bons pasteurs être rejetés des églises, parce que le conseil de diacres avait dit : « Eh bien, écoutez, Révérend, on vous a engagé pour venir ici. Mais on ne vous a jamais engagé pour que vous veniez ici nous engueuler toute la matinée. Nous voulons que vous... Nous—nous avons fixé comme durée vingt minutes. Quand la cloche sonne, vous feriez mieux de terminer. »

194. Vous savez, je—je—j'aimerais avoir une fois une telle église. J'aimerais avoir le privilège de leur dire ce que je pense d'eux et ce que la Parole dit d'eux. Oui ! Eh bien, si cela doit prendre toute la journée, continuez à prêcher. Voyez-vous ? Dieu veut un abandon total. Croyez-vous cela? Dieu veut un abandon. Comment Dieu peut-Il vous montrer des réalités avant de vous être abandonné à Lui? Vous devez vous abandonner.

195. Écoutez. Quand vous abandonnez tout... Vous chantez ce cantique : J'abandonne, j'abandonne tout. Qu'en est-il de ces cigarettes? Qu'en est-il de cet habillement? Qu'en est-il de ce tempérament colérique? Qu'en est-il de ces autres choses qui vont avec ça? Qu'en est-il de ce petit caractère que vous avez? Qu'en est-il de cette petite idée curieuse? Qu'en est-il de ces reproches envers tout celui qui baptise au Nom de Jésus?

196. Alors qu'il n'y a pas de passage dans la Bible où quelqu'un ait jamais été baptisé autrement. Je défie quiconque de me montrer là où, n'importe quand, quelqu'un, hormis l'Eglise catholique, à ses débuts trois cents ans après la mort du dernier apôtre, où quelqu'un ait jamais utilisé le Nom de Père, Fils et Saint-Esprit pour le baptême. Venez me montrer une Écriture ou une page d'histoire. C'est un credo catholique. Ce n'est pas un credo protestant. Je peux vous montrer dans la Bible là où il est prédit qu'on utiliserait Son Nom jusqu'à ce moment-là, puis qu'ils sortiraient avec un faux nom comme étant vivants mais—mais ils sont morts. Je peux vous le prouver par les Écritures. La Bible a dit qu'ils les feraient.

197. Voici la chose présentée droit devant eux, pourquoi ne veulent-ils pas accepter cela? C'est très exactement ce qu'ils ont fait du temps de Jésus. Ils ne veulent pas des réalités, ils veulent un credo. Ils veulent quelque chose à quoi se fier, dire : « Je suis membre ici. Je suis membre de cette assemblée. Je suis membre... » Quoi ?

198. Vous devez appartenir au Ciel. C'est là que vos affections devraient se porter, sur les choses d'En haut. Jésus a dit : « Affectionnez-vous aux choses d'En haut, pas aux choses d'en bas. Celles-ci passeront. » Accrochez-vous à Dieu. Accrochez-vous aux réalités. Dieu est un Dieu de réalité. Il L'a toujours été, dans tous les âges. Chaque fois qu'un homme a marché avec Dieu, Dieu est devenu une réalité qui accomplissait des signes, des prodiges et des miracles parmi Son peuple. C'est le but de Dieu de le faire. Abandonnez tout.

199. Récemment, juste ici à Louisville, dans le Kentucky, une famille très aimable avait un bébé malade ; ils m'ont appelé pour prier pour lui. Le médecin sortait de l'hôpital.

« Comment va le bébé? »

200. Il a dit : « Ce bébé-là est mourant. Il n'y a plus rien à faire pour lui. » Il a dit : « Il a la leucémie. » Il a dit : « Le bébé va forcément mourir. »

201. Je me suis dit : « Ô Dieu ! Toi Tu n'as pas encore dit cela. Tu n'as jamais attesté cela. » Je suis allé parler aux parents, et ils pleuraient et sanglotaient. Ça en était fini de leur—leur—leur bébé, à leur connaissance. Mais qu'ont-ils fait?

202. Le médecin avait raison. Il... Tout ce qu'il pouvait faire, il l'avait fait. La leucémie est mortelle, et rien ne peut l'arrêter. Il a dit : « Le bébé va mourir. »

203. Le vieux grand-père du bébé... Tous vous connaissez le cas. Et le vieux grand-père du bébé est arrivé. Quand il m'a entendu parler du baptême du Saint-Esprit, il a dit : « Je me rappelle qu'il y a bien des années un vieux prédicateur disait qu'il viendrait un temps où les gens recevraient à nouveau le Saint-Esprit, et que des miracles et des prodiges seraient accomplis. » Il se retira seul dans une petite pièce. Il ne voulait plus rester avec son fils et sa belle-fille. Il resta là à l'intérieur, pleurant et priant. Quand le vieil homme est sorti de là, la sueur perlait sur son front nu, ses yeux brillaient, et il a dit : « Cet enfant vivra. »

L'autre a dit : « Quoi? »

Il a dit : « Docteur, je vous respecte en tant que—en tant qu'un homme de science ; je vous respecte ainsi que votre intelligence que vous avez acquise par la recherche médicale, mais, a-t-il dit ; j'ai prié, prié et prié, jusqu'à abandonner tout ce que j'avais à abandonner, et le Saint-Esprit a dit : 'Le bébé vivra.' » Et l'enfant a survécu. Pourquoi? Il a abandonné tout ce qu'il avait.

204. Dieu s'est emparé de lui et lui a parlé, quand il était prêt à tout abandonner. C'est ce qui nous manque. Vous ne voulez pas abandonner vos voies. Vous ne voulez pas abandonner vos associations. Vous ne voulez pas abandonner la petite clique dont vous faites partie. Vous ne voulez pas abandonner un seul instant de votre temps, vous devez faire ceci, cela au lieu de prier. Vous ne voulez pas abandonner des choses à Dieu. Dieu veut que vous vous abandonniez.

En terminant, j'aimerais dire ceci. Il y a un tas d'autres choses que j'aurais aimé dire maintenant, mais le temps me manque. Dieu veut un abandon total. Quand vous abandonnez tout, c'est alors que vous verrez que ce que je dis est la vérité.

205. Et si vous dites : « Je... Ils me chasseront de l'église. Ils ne me permettront pas de prêcher. » Qu'est-ce que ça change ? C'est une organisation scientifique. Nous parlons de marcher dans l'Esprit. Dieu est une réalité.

206. Que serait-il arrivé si Moïse avait dit : « Maintenant, attendez ! J'ai été instruit dans toute la sagesse de ceci, des magiciens et tout en Égypte. Je peux enseigner à ces Égyptiens quelques—quelques—quelques tours, je peux leur enseigner la psychologie, je peux leur enseigner l'éthique sur—sur bien des choses. J'ai une maîtrise en cela »? Mais il dut oublier tout ce qu'il connaissait. Et Dieu l'a simplement vidé de tout. Cela Lui prit quarante ans pour le faire. Mais quand il rencontra Dieu face à face, il sut qu'il y avait un Dieu vivant. Il L'a vu dans le buisson ardent, et il Lui a parlé. Il partit accomplir seul le travail ; il n'avait pas besoin d'une armée. Il descendit, lui et Dieu. Il suivit la carte routière. Il avait la puissance de Dieu. Il avait la promesse de Dieu. Il avait l'Esprit de Dieu. Il n'avait plus besoin de son éthique et de son instruction.

207. Quand Jésus était ici sur terre, Il a dû chercher encore pour trouver un homme. Il alla chez les gens honnêtes, chez les gens instruits et intellectuels. A-t-Il trouvé quelqu'un? Pas du tout. Ils L'ont taxé de Béezéboul, de diable. Il n'a pas trouvé un seul pour Le suivre. Qu'a-t-Il fait? Il a dû prendre le mieux qu'Il a trouvé. N'est-ce pas dommage?

208. J'ai souvent pensé ceci. Alors que nous terminons, église, écoute ces observations. J'ai souvent pensé ce que—ce que... pourquoi... combien nous nous sommes privés, combien nous avons dérobé à Dieu une partie de Son plan, en ne Lui abandonnant pas complètement nos vies, tout ce que nous avons. Combien nous avons—avons rejeté Son—Son programme !

209. Combien nous nous sommes attardés, et L'avons fait attendre et attendre et attendre, alors qu'Il essaie de trouver quelqu'un par qui Il pourrait oeuvrer, Il essaie de trouver quelque part un homme, en qui Il peut placer Sa confiance, quelqu'un qui abandonnerait tout, qui viendrait à Dieu étant lucide et dans son bon sens, et dirait : « Père, me voici. Peu me—me—m'importe, je vais suivre l'Écriture, le plan. Peu m'importe ce que dit quelqu'un d'autre, je m'accrocherai à cela », et en toute sincérité. « Peu m'importe ce que cela me coûtera, Seigneur. Je ne suis rien pour commencer, et je

veux que Tu me conduises. Et permets au Saint-Esprit qui a écrit cette Bible et fait ces promesses, de confirmer cela en retour dans ma vie. Je sens que Tu me conduis dans cette direction-là. »

210. « Me voici, envoie-moi », a dit Ésaïe dans le temple, quand il a vu les chérubins dont les ailes couvraient les visages, les pieds et qui volaient à l'aide des autres ailes. Et ils prirent un charbon ardent et purifièrent sa bouche. Alors l'Esprit de Dieu vint sur lui. Pourquoi ne le pouvons-nous pas? Dieu n'arrive pas à trouver de tels hommes.

211. Quand Il cherchait Ses disciples, Il est venu vers les Siens, mais les Siens ne L'ont pas reçu. Il n'a pu trouver personne. Et, ils attendaient cela.

212. Aujourd'hui, le monde attend la guérison divine. Mais peu importe combien de guérisons divines vous—vous opérez, ils ne veulent tout de même pas vous croire.

213. Eh bien, juste après qu'ils ont rejeté Jésus, quand les soixante-dix s'en sont allés, Il s'est même tourné vers ces disciples, et Il a dit : « Vous aussi, vous voulez partir? »

214. Ils ont dit : « Où irions-nous? » Pierre a dit : « C'est Toi qui as les Paroles de la Vie Eternelle. » Voyez-vous?

215. Et Il est parti sur-le-champ, et il y avait un homme qui n'avait même pas de globes oculaires dans ses orbites. Il a fait de la boue, en a enduit ses yeux, et lui a dit : « Va te laver au réservoir de Siloé. » Et après l'avoir fait, il est revenu, ayant recouvré la vue.

216. Cela les a-t-il changés? Sa popularité s'est-elle accrue? Non. Elle a baissé de plus en plus. Pourquoi? Il est resté sur la route. Il s'en est tenu à la carte routière.

217. C'est pareil aujourd'hui. Les gens voient des signes, des prodiges, des miracles et tout se produire, et ils disent : « Ah ça ! Ça ne vaut rien ça. Ça serait arrivé de toute manière. » Voyez-vous?

218. Quand Il a ressuscité Lazare de la tombe, cela devrait vraisemblablement secouer toute la nation. La Bible disait qu'Il ferait ces choses. C'étaient là les signes qui devaient L'accompagner. Quand Il s'est tenu devant cette Samaritaine et a dit : « Tu as cinq maris », cela aurait dû secouer le monde entier.

219. Et Il se tient aujourd'hui dans Son peuple, et vous avez vu cela accomplir la même chose à maintes reprises. Et les gens disent : « Ah ! Hum hum. Eh bien, je pense que c'était très bien. » Voyez-vous, ils ne sont tout simplement pas intéressés, il n'y a pas d'abandon. Oh, ils accorderont un peu de temps, iront à l'église de temps en temps, et quelque chose de ce genre. Mais quant à s'abandonner, non, ils ne le feront, ils ne s'abandonneront pas. Ils ne le veulent pas.

220. Quand Jésus appela Ses disciples, qu'a-t-Il dû faire? Il a pris le genre illettré, des gens qui ne savaient même pas écrire leur nom. La Bible dit que Pierre et Jean étaient des hommes du peuple sans instruction. Voilà ceux qu'Il dut prendre.

221. Et si les intellectuels ne le voulaient pas, s'ils ne voulaient pas L'entendre à cette époque-là, ils ne voudront pas L'entendre aujourd'hui. Ils ont leur propre route. Ils sont sur leur propre chemin. Et ils—ils suivent ce chemin parce qu'ils ont été enseignés ainsi, parce que leurs pasteurs, leurs—leurs évêques, leurs cardinaux et—et leurs papes, et que sais-je encore, les ont dirigés sur ce chemin.

222. Mais le Saint-Esprit vous ramènera chaque fois à la Pentecôte ; dans les Ecritures, c'est ce qu'Il fit avec tout le monde, et c'est ce qu'Il fera aujourd'hui avec tout le monde. Il vous ramènera à cette réalité. Il vous ramènera à un baptême de puissance de l'Esprit, Il vous guidera sans jamais retrancher une seule Parole de la Bible. Il restera juste dans la Bible. Quand celle-ci dit une chose, Il suivra exactement cela jusqu'au bout. C'est ce que fera le Saint-Esprit. Il apporte une réalité.

223. Qu'a-t-Il fait? Il a dû prendre ces pêcheurs ignorants, qui ne portaient même pas de vêtements, juste quelque chose enroulé autour d'eux, un tablier de pêcheurs, et ainsi de suite, sans vêtements. Ils étaient si ignorants qu'ils ne savaient pas écrire leur nom; des illettrés sans instruction. Mais Il trouva quelqu'un. Il devait trouver quelqu'un. Mais Il trouva des hommes dans ce genre de situation, qui étaient disposés à s'abandonner, qui étaient disposés... Ils n'avaient rien d'autre à quoi s'agripper. Ils n'avaient ni églises, ni dénominations, ni quoi que ce soit. C'étaient juste des pêcheurs ignorants, des bergers ; ils ne savaient ni écrire ni lire, ni quoi que ce soit. Et ils n'avaient rien à perdre, et Il alla vers eux, et ils s'abandonnèrent. Ils dirent : « Tout ce que Tu diras, Seigneur, nous le ferons. Nous Te suivrons. »

224. Et quand ils se furent complètement abandonnés et livrés à Dieu, Dieu leur donna la réalité de la Pentecôte. Il les conduisit jusqu'à la Pentecôte et leur donna le Saint-Esprit. Et les voilà sous l'influence de l'Esprit de Dieu, faisant toutes sortes de signes insensés pour les gens, titubant et titubant, et se comportant drôlement, et essayant de..., dit la Bible. Où étaient-ils? Ils étaient sur la grande route.

225. La Bible dit : « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. Et voici le repos de l'âme. C'est ce qui arrivera. » Ésaïe 28.11, lisez cela. « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. Voici le repos. » Ce n'est pas dimanche qui est le jour du repos; c'est le Saint-Esprit qui est le jour du repos. Vous frères adventistes, ce n'est pas le sabbat, le septième jour, qui est le repos; c'est le Saint-Esprit qui est le repos. « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. Et voici le sabbat. Voici... » « Sabbat » signifie « repos ». C'est le repos de l'âme; vous avez le repos éternel.

226. C'est comme Dieu, lorsqu'Il fit le monde, le septième jour, Il se reposa après cela. Il s'est reposé. Il a continué à se reposer.

227. Quand nous entrons en Dieu, nous sommes en repos tout le temps. Pas d'un dimanche à l'autre. Nous avons un repos éternel. Nous avons la Vie Eternelle. Le Saint-Esprit vous donne le repos.

228. Donc, ils eurent une expérience pentecôtiste, une réalité de Dieu. Ils ont trouvé quelque chose.

229. Permettez-moi d'ajouter une chose. Les credos ne satisfont pas un coeur affamé. Les credos ne peuvent pas satisfaire. Si un homme a faim de Dieu, et que vous lui parliez, disant : « Récitez le Credo des apôtres ; adhérez à l'église, inscrivez votre nom dans ceci ; soyez aspergé ou immergé », ou tout ce que vous voudrez, cela ne satisfera jamais une âme affamée. En effet, ils ont été prédestinés par Dieu à rechercher la Vie. Ils étaient autrefois les anges, ils étaient autrefois des anges qui n'étaient pas tombés. Les deux tiers des anges du Ciel sont tombés. Ce sont ces esprits mauvais qui oeuvrent

parmi les gens, et qui sont très religieux. Vous savez que c'est ce que dit la Bible. Vous n'avez pas toujours été ici. Autrefois vous avez été ailleurs.

230. Rappelez-vous, le péché n'a pas commencé sur la terre. Le péché a commencé au Ciel, quand Lucifer a été pris et s'est fait... Il a dit : « Je veux une dénomination, faire une très grande chose », et il s'en est allé au pays du septentrion et il a établi un royaume plus grand que celui de Micaël. Et il a été chassé du Ciel.

231. Et autrefois, ces anges, ces esprits... Si... c'est pourquoi, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons déjà une autre qui nous attend. Voyez? Et c'est pourquoi nos noms ont été inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. « Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. »

232. Comment pouvez-vous... « Vous avez des yeux et vous ne voyez pas; des oreilles et vous n'entendez pas. » Ce n'est pas étonnant. Voyez-vous ? Là, toutes ces choses (Voyez-vous ?) que Dieu avait promises autrefois, c'était tout... Et j'ai dit l'autre soir qu'un homme...

233. Jésus a dit... La bête qui vient sur la terre, l'Antéchrist, étant très religieux, elle serait si proche qu'elle séduirait même les élus, si c'était possible. La grande... Comment la grande organisation commencerait et, ils auraient d'autres organisations. La vieille mère prostituée ; et elle a eu de petites filles, des prostituées qui sont sorties, des organisations. Il est dit : « Et ils séduiront presque toute la terre... Cela séduirait même les élus, si c'était possible. »

234. Mais cela n'est pas possible. Leurs noms ont été inscrits... de l'Agneau. « Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés. » Donc, il n'y a rien de plus. Voyez-vous ? C'est vrai. Vous ne pouvez venir à moins que Dieu ne vous appelle. « Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » C'est exact. C'est ce que l'Écriture dit.

235. Ils ne veulent donc pas entendre cela. Pourquoi? Ils sont dans les ténèbres. Ils veulent suivre des credos. « Je suis aussi bon que vous ! » Il n'est rien dit au sujet de la bonté. Nul n'est bon. C'est Dieu qui est bon. Voyez-vous ? Mais êtes-vous disposé à vous abandonner à Lui? C'est ce que je pense. Êtes-vous prêt à vous abandonner? Voyez? Cela ne va pas—ne va pas satisfaire une âme affamée.

236. Écoutez, quand Paul... Combien savent qu'il était un—qu'il était un théologien? Eh bien, il était un géant intellectuel. Certes, il... Il avait été enseigné par Gamaliel, l'un des meilleurs théologiens de l'époque. Mais qu'a-t-il dit quand il est allé vers l'Église? Lisez 2 Corinthiens 2.4. Dans 2 Corinthiens 2.4 il a dit : « Je ne suis pas allé chez vous avec des paroles enchanteresses, avec la sagesse des hommes de ce monde. Car s'il en eut été ainsi, votre confiance aurait été fondée sur la sagesse d'un homme (les organisations, les dénominations). Mais je suis allé vers vous avec la puissance du Saint-Esprit, avec les démonstrations. » Quelles démonstrations? En montrant des signes et des prodiges, par le Saint-Esprit. « Je suis allé vers vous de cette manière-là, afin que votre—afin que votre confiance, que votre foi ne repose pas sur la sagesse d'une certaine grande dénomination, d'une certaine église, mais sur la puissance du Saint-Esprit et la résurrection de Jésus-Christ. » Le plus grand théologien qui ait jamais vécu a dit qu'il avait dû tout oublier de ce qu'il savait, pour trouver Christ. Et il dit encore : « Je ne prêche pas les choses intellectuelles. Je prêche la simplicité de la conduite du

Saint-Esprit. Et je suis allé vers vous, prêchant cela. » Il a dit : « Je pourrais prêcher autrement », mais a-t-il dit, Mes oeuvres... et mes-mes oeuvres, ce n'est pas de prêcher comme cela.

237. « Eh bien, nous verrons si nous ne pouvons pas avoir un million de plus en 1934, en 1944 » ou quoi que ce soit, voilà leurs slogans. « Cette année, nous amènerons tant de membres à adhérer. »

238. Il a dit : « Je pourrais le faire. Je l'ai fait pendant si longtemps, mais j'ai cessé de le faire. Je suis allé vers vous, non pas avec les paroles enchanteresses et les termes pompeux d'un théologien, mais je suis allé vers vous avec la puissance et la démonstration du Saint-Esprit, afin que votre foi soit fondée sur le Saint-Esprit, et non sur la sagesse des hommes. »

239. Oh ! la la ! Dieu recherche de tels hommes. Aujourd'hui, Dieu cherche des hommes dont Il peut s'emparer comme cela.

240. Il n'y a pas longtemps, à Londres, en Angleterre, en faisant une petite promenade... Et l'Angleterre est... les îles britanniques sont très peuplées. En Angleterre, c'est à peine si vous pouvez trouver un espace, à peine, qui n'ait pas des maisons, et ils font pousser leur... C'est comme en Allemagne, et ailleurs, ce-ce sont de vieux pays, et les terres sont épuisées et ils ont un petit jardin. En Allemagne et ailleurs comme cela, vous ne trouvez pas dans la cour arrière une belle pelouse tondue et beaucoup d'arbres. Vous trouvez des tomates, des haricots et des pommes de terre, quelque chose à manger. Ils sont obligés. Et les terres sont tellement occupées que...

241. Le jeune soldat anglais qui me faisait visiter... nous sommes allés au sommet de la colline, frère Baxter et moi, ainsi que ce garçon. Nous sommes arrivés à un endroit où il y avait un beau paysage. Il y avait des arbres, de l'herbe verte et tout. Je me suis dit : « N'est-ce pas un bel endroit ! » J'ai dit à cet Anglais : « Monsieur, je-je voudrais vous poser une question. Je vois que votre île est si occupée. Pourquoi y a-t-il ici un grand espace de plusieurs hectares, un bel endroit avec des arbres et une vallée, et tout comme cela, pourquoi avez-vous laissé cela et personne n'a construit une maison ici ? »

242. Il a dit : « Révérend, je-je voudrais dire ceci. Il y a environ deux cents ans, une épidémie de fièvre bilieuse hémoglobinoïdique s'était déclarée ici en Angleterre. Et, a-t-il dit, il n'y avait pas de sérum, et les gens mouraient comme des mouches. » Il a dit : « Des wagons, m'a-t-on raconté, venaient jour et nuit. On ne pouvait même pas les enterrer. Les prêtres venaient ici de temps à autre, levaient les mains au ciel et priaient, puis s'en retournaient. On les jetait tous ici, dans cette vallée. On ne pouvait même pas les enterrer. » Il a dit : « Les gens mouraient sans arrêt, jusqu'à des milliers et des milliers d'enfants, d'adultes et d'adolescents, et tout. Et on les amenait simplement là. Et puis, quand le fléau est passé, on a pris de la terre et on a répandu sur eux. »

243. Et il a dit : « Vous savez quoi ? » Il a dit : « Depuis ce jour-là, l'Anglais se garde bien de poser ses fondations là où il y eut autrefois une telle chose. Il ne posera pas de fondation sur des choses comme... Il n'érigera jamais sa maison là où gisent les morts comme cela. » Et je suis resté là quelques instants, à réfléchir. Ce n'était pas nécessaire de le lui dire, il n'aurait pas compris.

244. Mais comment donc une personne peut-elle réfléchir si sincèrement au point que, puisqu'il y avait la fièvre bilieuse hémoglobinoïdique dans cette région il y a deux cents ans... Et vous êtes si méfiant, étant si préoccupé de vivre forcément un peu plus

longtemps, et [vous pensez que] vous pourriez attraper la fièvre bilieuse si vous érigiez votre maison là. Mais alors vous bâtissez votre destination éternelle sur un credo humain, mort il y a des centaines d'années, sur une théologie, la théologie d'une église qui traîne là depuis des centaines d'années. Il n'y a rien, aucune action de Dieu là-dedans, et rien d'autre. Et vous rattachez directement à cela votre nom, votre credo et tout, et continuez votre vie. Écoutez, mon ami, ne le faites pas.

245. « Sur cette pierre, Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Voici, Je suis toujours avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »

246. Dieu est un Dieu de réalité. Ne prenez pas juste un credo. Ne prenez pas juste une sensation. Prenez une réalité. Prenez un Dieu réel, quelque chose que Dieu est, un Dieu de réalité qui vous donne l'assurance. Cela vous donne l'assurance. Cela vous donne l'espérance. Cela vous donne la foi. Cela vous donne l'Esprit. Cela vous donne des signes. Cela vous donne des miracles. Cela fait en vous exactement ce que cela a fait en Christ. Car c'était là le but de Sa venue : amener Dieu à l'homme et faire que Dieu et l'homme soient un.

247. Mais nous avons accepté les dénominations et nous L'avons chassé; nous avons accepté les credos et nous L'avons chassé. Et maintenant nous avons fait des déviations ici. Mais il y a une authentique et véritable grande route, et un chemin sur la grande route.

248. Maintenant, à vous, frères nazaréens, j'aimerais dire ceci. Vous dites : « La vieille grande route bénie. »

249. Mais ce n'était pas la grande route, si vous remarquez bien. Il est dit : « Il y a une grande route et (et, c'est une conjonction) et un chemin. » Et le chemin est sur la grande route. Ce ne sont pas tous ceux qui sont sur la grande route qui s'en vont, mais tous ceux qui sont sur le chemin. Voyez ? « Il y a une grande route et... » Lisez Ésaïe 35 : « Il y a une grande route et un chemin. » Voyez ? La grande route a un centre au milieu de la route. Et c'est là au milieu de la route. Et alors quand la pluie vient, elle renvoie tous les déchets sur le côté.

250. Maintenant, si vous remarquez bien, quand un homme se convertit, il fixe ses yeux droit sur Christ. Or, si vous ne faites pas attention, comme je le disais dans ma prédication l'autre soir, comme dans...

251. En naissant, Jacob et Ésaü étaient tous deux issus d'un père saint et d'une mère sainte; mais ils étaient jumeaux. L'un était un homme charnel, religieux ; il allait à l'église et était un brave homme, très brave. Jacob était un petit escroc, mais sa pensée était fixée sur une chose : ce droit d'aînesse représentait tout pour lui, cela lui importait peu, la manière dont il devait l'acquérir. En effet, la Bible dit qu'il avait été élu avant la fondation du monde pour désirer la chose.

252. Et aujourd'hui, il y a des gens, peu importe la popularité qu'ils doivent utiliser, combien ils doivent en perdre, ou ce qu'ils doivent faire, ça ne change rien pour eux qu'ils soient appelés « vieux jeux », peu importe ce qu'ils sont, ils ont les yeux sur Christ, parce qu'ils ont été élus pour la Vie Éternelle. Et ils s'établissent juste là-dessus. Même si cela leur coûte tout, si cela leur coûte tout ce qu'ils ont, ils s'établissent là.

253. L'autre est un homme de nom. Il va à l'église et se sent tout aussi bien que les autres, puis il rentre chez lui. Voyez-vous, il est comme Ésaü. Voyez ? Et l'autre est comme Jacob. Maintenant, vous y êtes, les deux côtés.

254. Établissez votre fondement en Jésus-Christ. Soyez certain que c'est en Lui. Comment entrez-vous en Lui? Par une poignée de mains, par l'aspersion, par n'importe quoi? « Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit (1 Corinthiens 12) pour former un seul corps, un seul Saint-Esprit. » Baptisés pour former un seul corps, où se trouvent neuf dons spirituels et quatre offices spirituels, dans ce corps. À l'intérieur, Dieu a établi dans l'Eglise des apôtres, des prophètes, et ainsi de suite, dans cette église. À l'intérieur, il y a des dons de guérisons, de miracles, de parler en langues, de sagesse, de connaissance, voici les choses (les signes) qui accompagnent le croyant.

255. Pourquoi accepteriez-vous—pourquoi accepteriez-vous... (Ce que je n'arrive pas à comprendre), pourquoi les gens voudraient se nourrir de mauvaises herbes ecclésiastiques, alors que le Rocher est plein de miel ? Je—je n'arrive tout simplement pas à comprendre cela.

256. Inclignons la tête. Aimerez-vous qu'on se souvienne de vous dans la prière en disant : « Ô Dieu, accorde-moi le désir de mon coeur, j'aime le Seigneur Jésus » ?

257. Notre Père céleste, parfois je... après la réunion, je me pose des questions. Pourquoi le Saint-Esprit martèle-t-il constamment l'Eglise? Pourquoi le fait-il? Cependant les hommes qui sont oints de l'Esprit ne peuvent pas dire ce qu'eux-mêmes veulent dire ; ils doivent dire ce que l'Esprit leur dit de dire. Et l'on voit que dans la vieille Bible, les batteurs de l'or, le batteur battait l'or à maintes reprises, puis le retournait et le battait jusqu'à ce que toutes les scories en soient sorties. Et il le battait pendant si longtemps qu'il voyait son propre reflet dans l'or; et alors il savait que c'était pur. De même, le Saint-Esprit bat l'Eglise, la retourne et la réprime pour ceci, et la réprime pour cela, jusqu'à retirer toutes les scories, jusqu'à ce que le vrai reflet de Jésus-Christ se reflète dans Son peuple, pour qu'ils aient la même Vie, les mêmes signes, les mêmes miracles que Lui a accomplis, le reflet du Saint-Esprit dans les gens.

258. Ô Dieu, prend mon pauvre coeur. Bats-moi, retourne-moi, dans quelque sens que Tu voudras, Seigneur, et laisse-moi refléter Jésus. Laisse-moi Le refléter, Seigneur. Que tous ceux qui sont ici, Seigneur, que tous, nous Te reflétions, Ta vie de tendresse, Ton obéissance envers le Père.

259. Nous venons de leur dire que Tu avais perdu Ta popularité. Quand Tu as commencé à guérir les malades, Tu étais bien sûr merveilleux, les gens venaient Te voir. Mais qu'était-ce? Du pain et du poisson. Et quand Tu leur as dit la vérité de la Parole, ils n'ont pas voulu Y marcher, alors Ta popularité a continué à baisser. Tu as continué d'accomplir des miracles, mais Ta popularité baissait.

260. Tu es un Dieu de réalité. Tu as toujours été ainsi. Tu ne changes pas. Je prie, Père, pour que l'église, et tous ceux qui ont levé leurs mains, en obtiennent la vision aujourd'hui. Accorde-leur de voir, Seigneur, qu'il ne s'agit pas de l'homme. Si nous suivons l'homme, alors nous sommes des personnes misérables. Mais si seulement nous suivons le Saint-Esprit, Il nous conduira à chaque promesse de la Bible. Que tout puisse être accompli dans la vie des gens qui sont ici aujourd'hui.

261. Je tiens dans ma main des vêtements de bébés, des vestons, des mouchoirs, des colis. La Bible nous enseigne qu'on prenait des mouchoirs et des linges qui avaient

touché le corps de saint Paul, et des esprits impurs sortaient des gens, et—et les maladies étaient guéries. C'est encore le même Dieu que les gens voient aujourd'hui. Eh bien, nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, mais Tu es toujours Jésus. Et ce n'était pas saint Paul; c'était saint Paul ayant abandonné sa vie à Jésus-Christ. C'est le Seigneur qui accomplissait des miracles extraordinaires, pas Paul, le Seigneur.

262. Maintenant, Père divin, nous savons que nous ne savons rien, nous sommes bien souvent critiqués : le lavage des pieds, le baptême au Nom de Jésus-Christ, l'interdiction aux femmes de prêcher, la foi dans la sécurité éternelle de l'âme, comme Paul l'enseignait. Il a dit aux Éphésiens qu'ils avaient été prédestinés avant la fondation du monde à être des fils et des filles de Dieu. Il a dit aux Corinthiens que—que Dieu avait haï Ésaü et qu'Il avait aimé Jacob avant même qu'ils ne fussent nés, avant d'avoir eu l'occasion de distinguer le bien du mal, à cause de Sa—Sa prédestination. Sa pré-connaissance Lui a permis de le savoir. Et, Père, pourquoi se fâchent-ils à propos de telles choses : le baptême du Saint-Esprit, avec des signes et des miracles comme Tu l'as promis, alors que la Bible dit que Tu es le même hier, aujourd'hui, et éternellement? Père, nous ne voulons pas nous singulariser. Mais nous... pour... pour être Tes serviteurs, nous devons suivre Ta Parole. Je Te prie, Père, de permettre aux gens de voir que ce n'est pas dans le but de se singulariser ou par égoïsme, ou pour essayer d'être ce qu'on n'est pas. Nous essayons seulement d'observer Ta Parole. Que chacun puisse le voir, Père.

263. Et tandis que j'envoie ces tissus aux malades, que chacun d'eux soit guéri, Seigneur. Puisse Ton Saint-Esprit considérer cette démonstration de foi, et qu'ils s'en retournent guéris. Accorde-le, Seigneur.

264. Bénis frère Neville. Bénis toute l'église. Bénis l'école du dimanche et les enseignants. Bénis tous les pasteurs ici présents. Bénis les visiteurs qui sont parmi nous.

265. Seigneur, aide-moi. Je dois maintenant rouler vite et aller là-bas, pour consoler une famille éprouvée, à 150 miles ou plus [environ 240 km ou plus—N.D.T.], là dans le sud de la contrée, et j'ai peu de temps pour le faire. Sois avec moi, Seigneur. Aide-moi. Et que dans ce... Jamais, jamais je n'aime parler d'une personne disparue sans donner à ceux qui se trouvent là une occasion de Te recevoir. Ô Dieu, accorde que beaucoup de ces pauvres gens du Kentucky s'avancent humblement jusqu'à cet autel, cet après-midi, dans cette église méthodiste, et qu'ils Te donnent leurs coeurs. Accorde-le, Seigneur. Aie pitié maintenant.

266. Bénis-nous tous. Guéris les malades et sauve les perdus. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

267. Je vais demander à frère Neville de reprendre la direction de la réunion maintenant, pour continuer quelques instants, et je ne sais pas ce qu'il fera à présent. Et priez tous pour moi. Et je vous reverrai plus tard. Que Dieu vous bénisse, Frère Neville. Je m'excuse, je dois partir.



*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com